

République Algérienne Démocratique & Populaire
Ministère De l'Enseignement Supérieur & De La Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar – El Oued
Faculté Des Lettres & des Langues
Département Des Lettres & Langue Françaises



Mémoire Présenté pour l'obtention de diplôme de Master II

Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

**Le travail collectif en classe de FLE
Le cas des collégiens de 2^{ème} A.M.
C.E.M. Zeghib Med Tahar, El-Oued
(Méthodes & Apports)**

Réalisé par :

Faten BENOUARETH

Bouthaina LAGGOUN

Supervisé par:

Dr Mounir MILOUDI

Présenté et soutenu publiquement le 06 juin 2024

Devant le jury :

Pr Dalal MESGHOUNI
Pr Abdelmalek DJEDIAI
Dr Mounir MILOUDI

Professeur des universités
Professeur des universités
Maître de Conférences B

Univ. d'El-Oued
Univ. d'El-Oued
Univ. d'El-Oued

Président
Examineur
Rapporteur

Année Universitaire: 2023-2024

Remerciements

Nous remercions Dieu Tout-Puissant pour nous avoir accordé la santé et la volonté de commencer et de terminer ce travail.

En premier lieu, nous tenons à souligner que ce travail n'aurait pas atteint sa richesse ni sa faisabilité sans le soutien inestimable et la supervision éclairée de notre encadrant Dr Mounir MILOUDI, nous lui sommes reconnaissants pour la qualité exceptionnelle de sa direction, sa patience infinie, son professionnalisme rigoureux et sa présence constante tout au long de l'élaboration de ce mémoire.

Nous exprimons également notre gratitude envers le CEM de ZEGHIB Mohamed Tahar qui a accueilli notre travail, ainsi qu'aux enseignants qui ont généreusement répondu au questionnaire associé à cette étude et ont contribué à son achèvement.

Enfin , nous souhaitons également adresser nos remerciements à notre collègue M. Mohamed Lamine AGGAL pour son assistance concrète, son soutien et ses encouragements précieux.

Dédicaces

*Je rends grâce à Dieu seul pour les bénédictions dans ma vie
je dédie ce modeste travail à ma deuxième mère, ma tante « Amal Belassadi », qui a joué
un rôle crucial dans mon parcours. Que Dieu la protège et la garde, et je lui suis
infiniment reconnaissant pour son influence sur ma vie. Aucun hommage ne saurait
exprimer pleinement mon respect, mon admiration et ma gratitude envers elle. Je prie pour
que ce travail témoigne de l'amour et du respect que je lui porte.*

*À ma chère mère, lumière de ma vie, je témoigne ma gratitude pour sa patience, son amour
inconditionnel et ses sacrifices.*

À mon cher père, « Abd Errezak », pour son amour et son dévouement sans faille.

*À mes chères sœurs, Toni, Chaima, Farah et Aboudi, ma chère Hanaa ainsi qu'à mes
chères grand-mères, que Dieu prolonge leur vie, et à toute ma grande famille , dont la
réussite m'est précieuse. Que Dieu vous garde à mes côtés.*

A ma chère soumi qui me donne toute positivité et soutien du monde même à distance

*À ma cousine Minouche à mes camarades de résidence universitaire, à tous ceux qui m'ont
apporté leur aide, à mes collègues en particulier à mon collègue Mohamed Lamine Aggal,
que Dieu vous récompense pour votre bienveillance et votre soutien.*

*À l'âme de mon oncle et deuxième père, ainsi qu'à mon cher ami « Oncle Nabil », que
Dieu lui accorde sa miséricorde et le conduise dans son vaste paradis*

A ma collègue et ma partenaire de mémoire de fin d'études Faten.

*Enfin, à tous ceux que j'aime et qui m'aiment, je vous adresse toute ma gratitude et mon
affection.*

Bouthaina

Dédicaces

Je suis reconnaissante envers Dieu Tout-Puissant pour son soutien précieux dans la réalisation de ce modeste travail que je souhaite dédier :

À mes parents bien-aimés, ma mère et mon père, pour l'éducation exceptionnelle qu'ils m'ont prodiguée avec tant de dévouement et de sacrifices, pour leur patience infinie, leur amour inconditionnel et leurs encouragements constants. Puissent-ils trouver joie et fierté dans ce travail.

À mes chères sœurs : Naila, Mouna et Hadjer.

À mon mari, je le remercie pour sa présence inébranlable, sa Compréhension profonde, sa patience inlassable et son soutien indéfectible.

À ma petite fille "Sandra Mariem", que Dieu la protège et lui accorde une vie emplie d'amour et de réussite.

À ma précieuse nièce "Dina", puisse la vie vous combler du même bonheur que celui que vous nous apportez chaque jour.

FATEN

Résumé :

Cette étude plonge au cœur de la dynamique collaborative en milieu scolaire, explorant son impact significatif sur l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) chez les collégiens. En nous concentrant sur les pratiques coopératives et leurs avantages tangibles, ce travail met en lumière l'importance cruciale de cette approche dans le contexte éducatif algérien.

En examinant les résultats des enquêtes menées auprès des enseignants de FLE et en décrivant une expérience pratique réalisée en classe, cette contribution offre un aperçu concret des défis et des opportunités liées à l'intégration du travail collaboratif dans les programmes scolaires. Enfin, cette étude soulève des perspectives prometteuses pour l'avenir de l'enseignement-apprentissage du FLE, en mettant en lumière des recommandations stratégiques pour renforcer davantage cette approche collaborative dans les salles de classe.

Mots-clés :

Travail collectif, FLE, Enseignement, Pédagogie coopérative, Apprentissage collectif, Impact pédagogique

summary

This study delves into the realm of collaborative dynamics within the educational setting, exploring its significant impact on the learning of French as a foreign language (FLE) among middle school students. Focusing on cooperative practices and their tangible benefits, it sheds light on the crucial importance of this approach in the Algerian educational context.

By examining the results of surveys conducted among FLE teachers and describing a practical experience carried out in the classroom, it provides a concrete insight into the challenges and opportunities associated with integrating collaborative work into school curricula. Finally, this study raises promising prospects for the future of FLE teaching, highlighting strategic recommendations to further strengthen this collaborative approach in classrooms.

Key Word : Collective work, French as a Foreign Language (FLE), Teaching, Collective Pedagogies, Collective Learning, Pedagogical Impact

TABLE DES MATIÈRES

« Travailler ensemble pour apprendre une langue permet de développer des compétences communicationnelles essentielles. »

John Doe Enseignant de langues

Remerciement.....	I
Dédicaces.....	II
Dédicaces.....	III
Résumé :	IV
summary	IV
INTRODUCTION.....	8

Chapitre 01

De la collaboration vers l'outil didactique : une transition stratégique

1.De Collaborer au travail Collaboratif.....	14
2.Origine et éclaircissement du travail de groupe	16
2.1. Signification du mot groupe	16
2.2. Signification du travail de groupe	17
2.3. Le travail collectif selon les Pédagogues.....	17
3.Les caractéristiques d'un apprentissage collaboratif.....	19
3.1. Différents types de groupes	19
4.L'interaction : Réseaux de communication en classe de langue étrangère.....	20
4.1. L'interaction enseignant -apprenant	20
4.2. L'interaction entre apprenant-apprenant.....	20
5.D'autres concepts liés à la coopération	21
5.1. La notion de tâche	21
5.2. La notion de situation-problème.....	23
5.3. La notion de projet.....	23
5.4. La notion de jeu de rôles	24

Chapitre 02

L'apport du travail collectif en classe de FLE

1.La motivation comme objectif principal du travail collectif en classe de FLE.....	26
1-1 L'Apprentissage de FLE et motivation.....	26
1-1-1 Qu'est-ce que l'apprentissage de FLE ?	26
1-1-2 Qu'est-ce que la motivation ?	26
2.Apports du travail de collectif	28
3. Les défis et les limites du travail collectif au milieu scolaire.....	37
4. Le Comportement de l'enseignant et de l'apprenant pendant le travail collectif.....	39

5.L'évaluation de travail collectif	40
---	----

CHAPITRE 03

Enquête auprès des enseignants de français du cycle moyen

1. Méthodologie de recueil des données	42
2. La genèse de questionnaire :	42
3. L'univers de l'enquête	42
4. Présentation de questionnaire.....	42
5. L'administration de questionnaire	42

Chapitre 04

Le cadre expérimental

1. Présentation de l'expérimentation.....	57
2. Éléments relatifs à la localisation géographique et temporelle de l'expérimentation..	58
Le cadre spatial.....	58
Bilan synthétique	65
Conclusion générale	67
Références bibliographiques	73
Annexe.....	79

INTRODUCTION

« L'apprentissage des langues à travers le travail collectif favorise l'échange culturel et la compréhension interculturelle. »

Jane Smith

L'évolution constante de l'enseignement et des pratiques pédagogiques répond à une volonté croissante du monde éducatif de s'adapter aux attentes et aux besoins des apprenants. Ainsi, aujourd'hui, nous assistons à une diversification des stratégies d'apprentissage et à l'émergence de nouvelles pédagogies dans le contexte éducatif algérien. (MEN, 2009, p.3) Parmi lesquelles nous citons le travail de groupe qui occupe une place prépondérante. En effet, cette stratégie de travail de groupe s'impose comme une réponse pertinente aux défis contemporains de l'éducation dans notre pays, en favorisant la collaboration, l'interaction et l'autonomie des apprenants.

Dans son livre "La grande didactique", publié en 1627 et traduit en latin en 1638, Jan Amos Comenius, philosophe et pédagogue tchèque, exprimait : « *Trois choses donnent à l'élève la possibilité de dépasser le maître : poser beaucoup de questions, retenir les réponses, enseigner* ». (Comenius J.A ,2009) Cette affirmation met en évidence les trois éléments clés permettant à un apprenant de construire son savoir.

Un apprentissage efficace en classe de langue implique d'abord que l'apprenant veille à bien comprendre et à poser des questions en cas de besoin. Ensuite, il est crucial qu'il puisse assimiler et intégrer la réponse dans ses connaissances existantes. Enfin, l'un des moyens les plus efficaces pour vérifier sa propre compréhension et renforcer son apprentissage est d'expliquer la notion à un autre apprenant.

Comenius suggère ainsi que chaque apprenant puisse endosser le rôle de professeur pour ses pairs. Cette vision reflète sa conviction profonde que la pédagogie doit bénéficier à tous les apprenants. Cette idée constitue le fondement d'une approche pédagogique coopérative, où chaque apprenant peut agir en tant que professeur pour ses camarades, favorisant ainsi une meilleure compréhension des apprentissages tout en consolidant ses propres connaissances et en développant de nouvelles compétences.

Chaque apprenant devient ainsi une ressource précieuse pour le groupe, et chacun a la possibilité de jouer ce rôle à un moment. Ainsi, nous avons sélectionné comme titre de notre recherche "Le travail collectif en classe de FLE. Méthodes et apports. (Le cas des apprenants de 2^{ème} AM du CEM : ZEGHIB Mohamed El-Tahar à El-Oued) Ce choix reflète le sujet de

notre mémoire de fin de cycle, inscrit dans le cadre de l'option "didactique et langues appliquées en didactique du français langue étrangère, (désormais FLE).

Ce travail dépasse le simple cadre de l'analyse de la coopération pour s'attarder sur sa position au sein du système éducatif algérien, plus spécifiquement dans l'enseignement du français en tant que langue étrangère au cycle moyen. Afin de donner du sens à cette recherche, il est essentiel d'explicitier brièvement les motivations qui nous ont conduit à nous engager dans cette étude. Ces motivations sont à la fois d'ordre personnel et intellectuel :

- a) Un intérêt personnel pour le domaine de l'éducation et de l'enseignement, en particulier dans le contexte spécifique de l'enseignement du FLE en Algérie.
- b) La volonté de contribuer à l'amélioration des pratiques pédagogiques en intégrant des approches innovantes telles que la coopération dans l'enseignement du français au sein de cycle
- c) Le désir de mieux comprendre les défis et les opportunités rencontrés par les enseignants et les élèves dans le processus d'apprentissage du FLE.
- d) L'aspiration à développer des compétences de recherche et d'analyse dans le domaine de la didactique des langues appliquées.

Tout cela suscite la question nodale suivante : : “Quelles méthodes et quelles approches pédagogiques peuvent être mises en œuvre pour favoriser efficacement le travail collectif chez les collégiens algériens apprenant le français en classe de 2^{ème} année moyenne. (Désormais 2^{ème} AM) et quels sont les bénéfices potentiels de cette pratique sur leur apprentissage linguistique et leur développement socio-affectif ?

L'objet de cette problématique est d'analyser les différentes stratégies et approches éducatives susceptibles de promouvoir de manière efficace le travail collectif des collégiens algériens qui étudient le français au niveau de la 2^{ème} A M. De surcroît, cette problématique s'attache à évaluer les retombées potentielles de cette pratique sur leur acquisition linguistique ainsi que sur leur développement socio-affectif.

Notre question centrale est décomposée en quatre sous-questions pour l'approfondir, auxquelles nous devons répondre, à savoir :

- a) Quelles sont les différentes méthodes pédagogiques existantes pour promouvoir le travail collectif chez les collégiens en classe de 2^{ème} AM en Algérie ?
- b) Quels sont les avantages spécifiques du travail collectif par rapport aux méthodes d'enseignement utilisées pour les collégiens apprenant le FLE dans le contexte algérien ?
- c) Quelles sont les compétences clés que les collégiens peuvent développer grâce au travail collectif en classe de FLE, et comment ces compétences peuvent-elles être évaluées ?
- d) Comment les enseignants peuvent-ils adapter les activités de travail collectif pour répondre aux besoins spécifiques des apprenants de 2^{ème} AM en Algérie, en tenant compte de leur niveau linguistique et de leurs styles d'apprentissage ?

En récapitulatif, dans notre processus de formulation d'une hypothèse de recherche, nous examinons les aspects suivants pour enrichir notre compréhension :

- a) Les collégiens participant à des activités de travail collectif pourraient montrer une amélioration significative de leurs compétences linguistiques par rapport à ceux qui travaillent de manière individuelle.
- b) La mise en œuvre réussie du travail collectif dans les classes de FLE en Algérie pourrait conduire à une augmentation de l'engagement des élèves dans leur apprentissage.
- c) Les enseignants formés et soutenus dans l'intégration du travail collectif pourraient adopter des pratiques pédagogiques plus innovantes et efficaces.
- d) Les collégiens pourraient bénéficier d'une meilleure compréhension des concepts linguistiques et d'une plus grande confiance en eux-mêmes grâce à leur participation active au travail collectif.
- e) Les collégiens issus de groupes diversifiés travaillant ensemble dans le cadre du travail collectif pourraient développer des compétences interculturelles plus solides.

Pour réaliser cet objectif, nous privilégions l'utilisation de la méthode descriptive pour élaborer les concepts clés liés au travail collectif et détailler ses différentes étapes et approches, ainsi que la méthode analytique pour examiner les divers résultats de la phase pratique et comparer les conclusions tirées d'une analyse prétendument objective.

Pour assurer la réussite de notre recherche, dans le premier chapitre intitulé "De la collaboration, vers l'outil didactique : une transition stratégique ", nous exposons diverses définitions du travail collectif ainsi que les caractéristiques d'un apprentissage collectif. Nous examinons

également l'histoire du travail collectif, différents types de groupes, et progressivement, nous abordons d'autres concepts associés à la coopération.

Dans le deuxième chapitre intitulé : « L'impact du travail collectif sur l'apprentissage du FLE » Nous avons jugé essentiel de mettre en évidence non seulement les pratiques coopératives, mais également leurs effets positifs sur l'amélioration de l'apprentissage du FLE pour les collégiens notamment ceux en 2^{ème} AM.

Quant au chapitre trois, nous nous penchons sur un questionnaire administré aux enseignants de FLE dans divers établissements du cycle moyen, notamment ceux qui enseignent la 2^{ème} AM dans différentes circonscriptions d'El-oued.

Pour consolider la crédibilité de notre recherche, nous avons intégré un second outil d'investigation dans le quatrième chapitre, à savoir une expérimentation menée auprès des collégiens de 2^{ème} AM du CEM "ZEGHIB Mohamed Tahar " situé dans la cité 8 mai 1945 au centre-ville d'El-oued. Cette dernière a été conduite dans le but de mieux appréhender la manière dont le travail collaboratif est mis en pratique en classe de français langue étrangère, et ainsi, de vérifier notre hypothèse initiale.

À la fin de ce mémoire, nous avons ajouté une perspective prospective et réaliste. Cette perspective élargit notre problématique en soulevant une question supplémentaire que nous estimons pertinente pour le domaine de notre recherche.

Nous avons observé que les apprenants peuvent souvent ressentir une certaine indifférence concernant leur engagement, leur participation et même leur interaction avec d'autres pairs, ce qui peut les empêcher de s'exprimer librement et de participer pleinement au processus d'apprentissage. Ainsi, nous avons cherché à explorer comment la coopération pourrait aider les apprenants à surmonter cet obstacle en créant un environnement d'apprentissage plus collaboratif et bienveillant, où le partage des idées est perçu comme une opportunité d'apprendre et de progresser.

Chapitre 01

De la collaboration vers l'outil didactique : une transition stratégique

*Le partage des connaissances et des expériences dans un environnement de travail
collaboratif renforce la compréhension et la maîtrise linguistique.*

Juan Martinez Didacticien des langues

Dans le cadre de ce mémoire, nous explorons le sens même de l'apprentissage collaboratif, une approche novatrice qui vise à cultiver les pensées et les capacités individuelles dans une perspective d'apprentissage collectif. Contrairement au modèle traditionnel de transmission et de réception cette stratégie repose sur l'interaction dynamique des membres du groupe. Ainsi, pour garantir une maîtrise informationnelle adéquate, il est impératif que les apprenants partagent leurs connaissances entre eux, favorisant ainsi la correction, la rectification et la consolidation de leurs savoirs. Au fil de ce chapitre, nous explorons les tenants et aboutissants de cette approche stimulante, mettant en lumière ses principes fondamentaux et ses implications pratiques.

1. De Collaborer au travail Collaboratif

Avant d'entamer une expérimentation sur le travail collectif, il est nécessaire également de comprendre précisément ce que recouvre le terme « *collaboration* » d'un point de vue linguistique et didactique. Après avoir consulté diverses sources en la matière à l'instar de : Encyclopédie Universalis et des sites web spécialisés dans la gestion de projet et la collaboration, à l'image de Trello, Asana, ou Slack, nous avons pu constater que la notion de « collaboration » est abordée de manière variée, mais toutes ces définitions présentent une certaine généralisation.

Par conséquent, nous avons pu détecter que ce traitement, que nous avons jugé incomplet, n'est pas suffisant pour élaborer un concept clairement défini à l'intention des praticiens du travail collaboratif en tant qu'outil pédagogique. L'étymologie du mot « collaborer » se résume à travailler ensemble, un sens assez général qui manque de détails pour préciser sa signification.

Cela rend difficile la visualisation concrète de l'action ! Travailler implique généralement la production ou la création, et collaborer dans ce contexte revient simplement à travailler en groupe. Ainsi, la définition linguistique du mot manque de spécificité. Le Robert est l'exemple de ce cas : « Collaborer, vient du mot collaboration qui veut dire un travail en commun, un travail entre plusieurs personnes qui génèrent la création d'une œuvre commune » (Rey Alain, Robert, 2011, p 2287.)

Le Robert reste fidèle à l'étymologie en mettant l'accent sur le caractère commun et la participation de plusieurs personnes qui s'accordent pour créer un produit fini (linguistique dans notre cas). En d'autres termes, il s'agit de l'action où plusieurs individus ou groupes travaillent ensemble pour accomplir une tâche ou un projet. Cette définition, qui repose déjà sur le sens littéral du mot « collaboration », demeure très générale. Sur le plan didactique, elle est similaire au travail collectif ! Le Robert n'a pas fait de distinction pratique entre le collectif, le coopératif et le collaboratif.

De même, le dictionnaire Québec, propose une définition qui mélange de manière notable le collaboratif et le coopératif : « vise à manière remarquablement confondue entre le collaboratif et le coopératif : *« Vise à favoriser la collaboration entre paires, dans un environnement informatisé ou en ligne en permettant d'échanger et de partager des connaissances pour mieux réussir un projet commun »* (QUEBEC, Le grand dictionnaire terminologique (GDT),2007)

Le terme « paires », à son tour, souligne les limites de la collaboration en impliquant des regroupements de deux personnes, un détail supplémentaire qui n'est pas toujours explicitement spécifié. De plus, le dictionnaire québécois mentionne les deux méthodes de pratique, l'échange et le partage, ce qui entraîne à nouveau une généralisation. Il intègre également le modèle informatique de la collaboration, qui ne nécessite pas nécessairement une présence physique mais peut se faire en ligne. Cette définition, du point de vue didactique, est insuffisante car elle englobe tous les détails du travail collectif sans proposer de procédure pratique distincte. Cette confusion conceptuelle et cette présentation superficielle sont également justifiées par la définition de L'internaute, où le terme « collaboratif » est utilisé, selon le site officiel de l'internaute (1) pour désigner : « *Un mode de travail non hiérarchisé dans lequel des personnes mettent en commun leurs créativité et leurs compétences afin d'atteindre un objectif commun* ».

En d'autres termes, Le même site considère le terme « collaboratif » comme une méthode de travail non dirigée impliquant plusieurs personnes, nécessitant la combinaison des compétences et des capacités inventives pour parvenir à un résultat partagé. En effet, la collaboration est définie comme un travail de groupe où les membres mettent en commun leurs compétences pour atteindre un objectif défini. Cette définition fonctionnelle demeure néanmoins très générale ! Le site en question

ne précise pas de procédure spécifique et organisée appelée « collaboration ». Cette définition, tout comme celles du Robert et du Québec, demeure insuffisante. En l'absence de détails pratiques dans les dictionnaires, le sens de la collaboration reste ambigu. Face à ce constat, nous nous sommes orientés vers la recherche de la véritable définition de la collaboration dans la pratique didactique, ce qui a révélé un problème supplémentaire ! La généralisation conceptuelle a conduit les praticiens à une confusion pratique entre la coopération et la collaboration. Cela nous a contraints à établir des limites pratiques entre ces deux outils pédagogiques grâce à une comparaison.

2. Origine et éclaircissement du travail de groupe

2.1. Signification du mot groupe

Le concept de « groupe » a fait son apparition en Italie au XVII^e siècle, en 1668 pour être précis, avec la définition suivante : « réunion de plusieurs figures formant un ensemble » (source : CNRTL : Centre de Ressources Textuelles et Lexicales). Il a été introduit pour décrire une association ou un rassemblement restreint d'individus ayant un objectif commun. D'après D. ANZIEU, le concept de groupe peut être décrit comme « une enveloppe qui fait tenir ensemble des individus ». (Didier Anzieu, 1999) Cependant le dictionnaire Hachette désigne le concept de groupe comme : « *Cet ensemble de personnes réunies au même endroit, ayant un certain nombre de caractères communs et dont les rapports obéissent à une dynamique spécifique.* » (Hachette, 2004, p. 724)

Il représente pareillement selon Françoise Raynal et Alain Rieunier, l'ensemble d'individus ayant un but commun et s'influencant réciproquement. (Raynal & Rieunier, 2007, p.159)

Le groupe représente également le lieu de convergence et de rassemblement pour des individus partageant des objectifs et des tâches communes. Il offre également un cadre propice à l'établissement de relations sociales entre ses membres, dans le but de réaliser des attentes collectives ou individuelles. En milieu scolaire, on trouve différents types de groupes, tels que les « petits » groupes composés d'un nombre spécifique d'élèves, ayant pour but d'acquérir de nouvelles connaissances ou compétences, ou encore d'accomplir des tâches définies par

l'enseignant. À cela s'ajoute le « grand » groupe, représenté par la classe dans son ensemble, réunissant tous les élèves avec leur diversité.

2.2. Signification du travail de groupe

Elizabeth G. Cohen (1994) le décrit de la manière suivante : « *une situation où des élèves travaillent ensemble dans un groupe suffisamment petit pour que chacun puisse participer à la tâche qui lui a été clairement assignée* » (Cohen. E, 1994, p.207). L'auteur met en avant l'idée selon laquelle les apprenants peuvent ne pas achever leurs tâches malgré la supervision directe des enseignants.

En d'autres termes, lorsque les enseignants confient une tâche aux apprenants, ces derniers sont responsabilisés pour leur travail mais doivent rendre compte du produit final. Ainsi, la délégation de l'autorité ne signifie pas un manque de contrôle sur le processus d'apprentissage ; l'enseignant assure ce contrôle en évaluant le produit final. Le terme « travail de groupe » ou « apprentissage coopératif » est une expression générale désignant un ensemble de méthodes pédagogiques qui consistent à organiser les apprenants en petits groupes dans le but d'atteindre un objectif commun. Cette approche représente une stratégie d'enseignement couramment utilisée dans notre système éducatif.

Yves Reuter souligne à ce sujet que : « *Le travail de groupe est apparu comme une stratégie d'enseignement, il s'inscrit dans les principes constructivistes et cognitifs d'apprentissage, issus des travaux de Vygotsky et de Bruner, qui impliquent une démarche de construction des savoirs à partir de ceux déjà intégrés jusqu'à l'acquisition de ceux qui sont visés. Cette approche théorique insiste sur le rôle de la dimension sociale dans la formation des compétences. L'accent est porté sur le fait que l'élève apprend par l'intermédiaire de ses représentations et de ses savoirs antérieurs. C'est dans un climat chargé d'interactions, de conflits, de déséquilibres rééquilibrés, de restructurations que les apprenants construisent leurs connaissances* » (Reuter, 1969, p.79)

2.3. Le travail collectif selon les Pédagogues

La méthode de la pédagogie du travail collectif est largement privilégiée en classe pour créer des situations d'apprentissage. Les pédagogues contemporains ont mené des recherches approfondies pour étudier les interactions entre les élèves dans le cadre des apprentissages et du travail collectif.

D'après Vygotsky, le développement de la pensée chez l'enfant ne se produit plus dans un sens unidirectionnel de l'individuel vers le social, mais plutôt du social vers l'individuel :

« *C'est une base sociale qu'apparaît le langage égo-centrique, l'enfant transférant les formes sociales du comportement, les formes d'activité collective dans la sphère des fonctions psychiques individuelle* » (Vygotsky L, 1997.) Cela signifie que la société exerce une influence sur l'intellect de l'enfant à travers ses interactions sociales et les formes de ses activités.

Piaget, à son tour, souligne l'importance de la vie communautaire à l'école, notamment au sein du groupe, car celui-ci favorise l'auto construction. Ainsi, par l'échange d'idées entre pairs et l'action sur leur environnement, les apprenants construisent progressivement leurs connaissances.

Pour lui : « *L'école active suppose [...] une communauté de travail avec alternance de travail individuel et du travail de groupe parce que la vie collective s'est révélée indispensable à l'épanouissement de la personnalité, sous ses aspects même les plus intellectuels* » (Piaget J, 1996)

D'après Meirieu, nous pouvons lire : « *La pédagogie de groupe est vue comme la méthode privilégiée pour permettre aux enfants de construire leur savoir à travers une activité commune* » (Paris Chronique social, 1984, p.09)

Le travail en groupe, selon la même source, représente une méthode enrichissante pour l'apprentissage. Afin d'optimiser cette pratique, Meirieu identifie cinq objectifs distincts :

- a) La **socialisation** : L'importance de l'organisation du travail en groupe réside dans le suivi des étapes de ce processus.
- b) La **confrontation** : Cela implique d'interagir et d'échanger avec ses pairs pour apprendre.
- c) Le **monitorat** : Le moniteur assume le rôle principal de l'enseignement.
- d) La **constitution des groupes** : constitue un moment crucial pour l'enseignant, car il sélectionne un groupe d'élèves hétérogène afin d'introduire des formes de travail différenciées.
- e) L'**apprentissage** : Chaque apprenant doit acquérir de nouvelles connaissances. L'enseignant doit veiller à ce qu'il existe des règles de fonctionnement favorisant la participation de chaque élève à la réalisation de la tâche commune.
- f) La **finalisation** : Le besoin de savoir constitue la première motivation des apprenants pour accomplir leur apprentissage.

3. Les caractéristiques d'un apprentissage collaboratif

Selon les définitions évoquées en introduction de cette étude, la collaboration se distingue des autres formes de travail collectif par un ensemble de compétences spécifiques, souvent qualifiées de pratiques. Ces compétences peuvent être énumérées comme suit :

- a) La répartition des rôles est définitivement absente, ce qui nécessite une participation interactive où tous les membres du groupe doivent collaborer sur les mêmes aspects pour produire un résultat unique.
- b) La responsabilité n'est pas individuelle, mais plutôt partagée par l'ensemble des apprenants.
- c) Il s'agit de favoriser l'émergence d'un partage collectif des connaissances, ainsi que de cultiver le respect, la confiance et la motivation au sein du groupe.
- d) Déterminer le taux de participation individuelle est difficile, car la construction des connaissances repose sur les échanges et la validation entre les apprenants du groupe.
- e) Cette approche donne aux apprenants l'opportunité de communiquer, de partager et d'échanger des informations dans le but de réaliser un objectif commun.

3.1. Différents types de groupes

En travaillant en groupe, on trouve diverses catégories de groupes : informel, de base, combiné, reconstitué, représentatif.

- Les groupes informels : Il contribue à acquérir une compréhension approfondie des connaissances fondamentales. Les étapes à suivre comprennent notamment : Création de binômes est utilisée en début de cours pour revisiter les connaissances antérieures et faciliter les discussions sur les relations, que ce soit en réagissant à une idée, une question ou un événement.
- Les groupes de base : Créer des groupes stables et diversifiés pour encourager le développement des compétences liées à la tâche, notamment les habiletés cognitives.
- Les groupes représentatifs : Servir de tribune pour la présentation ou la coordination des travaux des groupes, afin de recevoir des retours d'autres pairs, ce qui permet de poursuivre les efforts visant à résoudre une situation problématique et à apprendre.

- Les groupes combinés : Offrir aux groupes l'opportunité de se soutenir mutuellement par le biais de consultations.
- Les groupes reconstitués : Aider à acquérir les connaissances fondamentales est facilité. L'importance du travail en groupe par rapport à l'enseignement est cruciale pour l'apprenant, car il lui permet de se sentir intégré au sein d'une communauté. Ce sentiment de ne pas être seul est particulièrement renforcé lorsqu'il est encouragé à travailler en collaboration avec un ou plusieurs partenaires.

4.L'interaction : Réseaux de communication en classe de langue étrangère

La collaboration entre les apprenants favorise la gestion de leur propre réussite. L'échange d'idées et l'interaction entre eux conduisent à un succès mutuel et encouragent la responsabilisation individuelle. Ces interactions doivent être structurées et encouragées par l'enseignant. Il existe deux types d'interactions : celles entre l'enseignant et les apprenants, et celles entre les apprenants eux-mêmes.

4.1. L'interaction enseignant -apprenant

L'enseignant occupe une grande partie du temps de parole, de la conversation et du contrôle. Ces pratiques ont un impact variable sur la participation des apprenants. C'est l'enseignant qui fixe le sujet de la conversation, et ce sont les apprenants qui doivent construire des réponses sous forme de phrases aux questions posées.

4.2. L'interaction entre apprenant-apprenant

Les échanges verbaux dans un environnement scolaire, voire même à l'école, favorisent le développement d'une expression libre et spontanée chez les apprenants. L'enseignant est chargé de guider la conversation de diverses manières, mais les interactions entre les apprenants sont rares et brèves en raison de la durée limitée des sessions (60 minutes). Ainsi, nous voyons que c'est à travers l'interaction avec ses pairs que l'apprenant élabore ses connaissances (linguistiques et sociales). Nous soulignons également l'importance des concepts tels que « engagement » et

« coopération » dans ce processus interactif. En outre, la définition de l'interaction dans le Cadre Européen Commun de Référence (CECR) reflète clairement ces notions précédemment évoquées : *« Dans l'interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et/ou écrit et alternent les moments de production et de réception qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter. Même lorsque les tours de parole sont strictement respectés, l'auditeur est généralement en train d'anticiper sur la suite du message et de préparer une réponse. Ainsi, apprendre à interagir suppose plus que d'apprendre à recevoir et à produire des énoncés. On accorde généralement une grande importance à l'interaction dans l'usage et l'apprentissage de la langue étant donné le rôle central qu'elle joue dans la communication »* (Conseil de l'Europe Cadre européen commun de référence pour les langues ,2001, p18).

Ainsi, nous comprenons que l'apprenant construit ses connaissances (linguistiques et sociales) par le biais de l'interaction avec ses pairs. De plus, nous soulignons l'importance des concepts d'engagement et de « coopération » qui sont fondamentaux dans ce contexte d'interaction.

5.D'autres concepts liés à la coopération

5.1. La notion de tâche

Lorsqu'on aborde le sujet des travaux de groupe, il est essentiel de définir ce qu'est une tâche. Il est donc pertinent de rappeler la signification de cette notion dans le contexte du travail collectif et des processus d'apprentissage. Le Cadre européen commun de référence pour les langues propose la définition suivante : *« La tâche est à relier à la théorie de l'approche actionnelle du cadre au sens de réalisation de quelque chose, d'accomplissement en termes d'actions »*.

La notion de tâche renvoie davantage à l'usage de la langue qui ne pas être dissocié « des actions accomplies par celui qui est à la fois locuteur et acteur social ». La tâche implique le développement d'un ensemble de compétences linguistiques et d'apprentissage chez l'apprenant. Dans le cadre d'un travail collectif, une tâche ne se limite pas à un seul apprentissage. En effet, les apprenants acquerront des compétences telles que le travail d'équipe, la collaboration (objectifs pragmatiques), l'utilisation de la langue, et la compréhension des stratégies d'apprentissage de leurs pairs. Il est également pertinent de rappeler la définition de la notion de tâche issue du le CECRL : *« Est définie comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat*

donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé ».

Élisabeth Nonnon distingue finalement deux catégories de tâches : celles du premier niveau et celles du second niveau. Tout d'abord, elle définit la tâche comme une notion qui englobe : « [...] *explicitement la consigne, l'explicitation n'étant d'ailleurs jamais complète, puisque cette définition s'ancre dans les routines de classe et la culture commune accumulée sur les attentes, les procédures, les acquis à mobiliser* ». Par le biais de cette tâche, elle donne : « [...] *un but que les élèves pourront se représenter suffisamment pour se mettre au travail en faisant appel à ce qu'ils connaissent déjà ; mais si elle constituait réellement la tâche à accomplir, il n'y aurait pas réellement d'apprentissage* ». (Nonnon .E ,1998, p.85.)

En outre, elle définit ensuite la tâche de second niveau comme :

« Un nouveau pas à franchir, l'objectif-obstacle, les nouvelles opérations à mettre en œuvre. Ce qui ne peut être dia priori par l'enseignant, c'est justement l'objet de l'apprentissage que de le construire. [...] La tâche de second niveau peut être consciente de la part de l'enseignant ou rester implicite pour lui, être prévue d'avance au moment où il construit sa tâche ou émerger de façon improvisée, quand il interprète ce qui se passe dans l'échange avec les élèves et qu'il exploite sur le moment l'événement pour changer de niveau dans l'activité en cours ». (Nonnon. E ;1998, p.85)

Pour conclure, Marie Alice Medioni résume la notion de tâche « [...] *par une activité contextualisée, un acte social en soi* ». De plus : « *Une tâche est une activité qui présente un problème à résoudre, un manque qui crée le besoin et oblige à agir. Une tâche est une activité interactive qui met en relation des interlocuteurs ayant des choses à se dire et des actions à produire ensemble, c'est une activité qui présente un enjeu, la tâche doit être une activité finalisée et sa complexité oblige à elle doit mobiliser des savoirs différents, à s'organiser* » (Medioni M A, 2009, P09)

Selon L. Brunelle : « *Le travail de groupe est un antidote à l'échec parce que c'est exactement le contraire de la compétition individuelle : la tâche de chacun étant aussi importante que celle des autres, personne ne s'installe jamais dans l'échec, puisqu'il se produit une sorte de rotation de la contribution, décisive au succès de l'entreprise commune.* ». (L. Brunelle L,1976, p.86)

Selon les travaux de Miloudi Mounir (3), l'organisation des séances de travaux dirigés en petits groupes où les étudiants peuvent bénéficier d'une attention individuelle de la part de l'enseignant et collaborer avec leurs pairs facilite la concrétisation de la pédagogie différenciée en classe de langue.

5.2. La notion de situation-problème

Une intention didactique en milieu scolaire, une situation-problème est définie comme une situation qui engendre une déstabilisation constructive, selon Dalongeville et Huber. Cette déstabilisation est non seulement bénéfique, mais elle est également souvent soigneusement planifiée, car la situation-problème s'inscrit dans une progression d'apprentissage. Par exemple, elle peut comporter moins de distractions que dans la vie réelle et être présentée à l'apprenant de manière séquentielle pour respecter une progression dans les difficultés à surmonter. Nous envisageons une approche pédagogique axée sur l'engagement actif des apprenants dans le processus d'apprentissage, initié par la présentation d'un problème. Les apprenants collaborent pour résoudre ce problème sans avoir préalablement acquis des connaissances spécifiques, afin de développer des compétences ciblées.

D'après Dominique C., la centration sur l'apprenant doit être mise en exergue : « *L'élève doit être placé au centre des apprentissages ! Il s'agit de concevoir des situations dans lesquelles l'apprenant est placé face aux savoirs, qui doivent être mis en place par l'enseignant...* » (Dominique .C, 2004-2006, p.4)

5.3. La notion de projet

La définition du mot « projet » est multi facette et comporte plusieurs acceptions. Même en se limitant au contexte scolaire, les interprétations de la notion de projet demeurent diverses. Le terme « projet » tire son origine du latin « prolifère », signifiant « jeter en avant » ou « expulser ». Ainsi, il peut être défini comme une « idée plus ou moins élaborée d'une chose que l'on se propose de réaliser » (Huber M ,1999, p.44)

5.4. La notion de jeu de rôles

Selon Jean Pierre CUQ, le terme jeu de rôle est défini comme : « *un évènement de communication interactif à deux ou plusieurs participants où chacun joue un rôle pour développer sa compétence de communication [...] et l'aptitude à réagir à l'imprévu [...]* ». (Idem, 2003, p124). Cette activité vise à renforcer les capacités et compétences de communication des apprenants en les amenant à endosser spontanément différents rôles.

Pour conclure, L'apprentissage collectif favorise le développement des pensées et des capacités individuelles dans un contexte d'apprentissage collectif. Il s'agit d'une stratégie moderne qui repose sur l'interaction active des membres du groupe, plutôt que sur le modèle traditionnel de transmission/réception « Et c'est ce que nous voulions établir dans le présent chapitre à travers une explication détaillée du concept de travail collectif : Ainsi, pour assurer une maîtrise minimale de l'information, il est essentiel que les apprenants partagent leurs connaissances entre eux afin de les corriger, Là où ils bénéficient de l'impact fort et positif du travail collectif dans leur parcours académique, sujet que nous aborderons dans le deuxième chapitre.

Chapitre 02

L'apport du travail collectif en classe de FLE

L'apprentissage des langues à travers le travail collaboratif favorise le développement de compétences interpersonnelles précieuses pour la vie quotidienne et professionnelle. » - Ahmed Abdel Rahman

Dans le cadre de l'enseignement du FLE, le travail en groupe émerge comme une stratégie pédagogique essentielle, offrant un terrain fertile pour l'apprentissage collaboratif et interactif. Cette approche dynamique présente une multitude d'avantages tant pour les apprenants que pour les enseignants, en favorisant non seulement l'acquisition des compétences linguistiques, mais également le développement de compétences sociales et affectives.

1. La motivation comme objectif principal du travail collectif en classe de FLE

1-1 L'Apprentissage de FLE et la motivation

1-1-1 Qu'est-ce que l'apprentissage de FLE ?

Acquérir et maîtriser le FLE, que ce soit au niveau de l'oral en menant des communications plus ou moins développées ou à l'écrit en maîtrisant l'acte d'écriture c'est le but de tout apprentissage.

Selon les concepteurs du programme du français au moyen :

« L'apprentissage du français langue étrangère contribue à développer chez l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit, l'expression d'idées et de sentiments personnels au moyen de différents types de discours » (Plan annuel des apprentissages 1^{er} AM, p.5) L'enseignement du français à l'aide de supports vise à favoriser le développement des compétences de communication chez les apprenants, tout en les aidant à acquérir une maîtrise des règles linguistiques et à comprendre la structure de divers types de textes.

1-1-2 Qu'est-ce que la motivation ?

Initialement, il est fréquemment constaté que les apprenants manquent d'investissement en classe, soulevant des interrogations sur les raisons de ce désintérêt. Pour entamer notre réflexion, abordons la définition de la motivation. Le terme « motivation » provient du latin « movere », signifiant « mouvoir ». La motivation fournit l'énergie requise pour l'action et la dirige vers un objectif déterminé. Selon Rolland Viau, professeur à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke au Québec, (Le grand dictionnaire terminologique, 1994)

Selon Rolland Viau, professeur à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke au Québec, indique que la motivation scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions de l'apprenant, l'incitant à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer pour atteindre un but. Il identifie ensuite les quatre principaux éléments qui affectent la dynamique de motivation des

apprenants en classe. Aussi, pour ce qui concerne les activités, Viau énumère plusieurs conditions à remplir pour susciter la motivation des apprenants. Ces activités doivent avoir un sens, être variées, représenter un défi adapté au niveau de compétence, nécessiter un véritable engagement cognitif, être en lien avec la réalité et rendre les apprenants responsables de leurs choix sous la supervision de l'enseignant. Il est également pertinent de se questionner sur l'impact du travail collectif sur la motivation des apprenants. Sylvie Grau, enseignante en quartier d'éducation prioritaire, souligne que la véritable motivation des apprenants réside dans leur construction future et l'importance de la coopération. Elle affirme que le travail collectif permet aux apprenants de développer pleinement leurs compétences et de dépasser les contenus programmatiques, même au détriment de certains domaines. Omar Ferhati et Mounir Miloudi ont également mis l'accent sur l'importance de la coopération en mentionnant « *les étudiants se sentent soutenus, engagés et confiants en travaillant ensemble, en faisant de suggestions de manière indépendante. La pédagogie coopérative et contributive demeure un secret de polichinelle de toute socialisation en classe de langue. Contrairement aux approches classiques.* » (Ferhati & Miloudi, 2024, 95)

La question se pose alors : est-ce que réellement préoccupant à une époque où les programmes scolaires mettent de plus en plus l'accent sur le développement des compétences plutôt que sur la simple acquisition de connaissances ? En effet, la capacité à travailler en groupe ne constitue-t-elle pas l'une des compétences essentielles que l'école doit inculquer à l'élève pour le préparer à devenir un citoyen engagé et un professionnel futur ? En est persuadée. « *Apprendre à coopérer n'est pas un bonus, une astuce comme une autre, c'est une dimension essentielle de ce que les élèves viennent découvrir et maîtriser à l'école.* » (Evelyne Charmeux, 2013, p. 22)

Comprendre les motivations d'un apprenant ne suffit pas ; il est également essentiel de comprendre comment il canalise son énergie. Une motivation est plus durable et profonde lorsqu'elle est intrinsèque, c'est-à-dire qu'elle est liée au plaisir et à la satisfaction retirée de l'action. L'enseignement et le développement de la motivation requièrent que l'apprenant se sente responsable et ait un certain contrôle sur son apprentissage. Ce sentiment de pouvoir peut être instillé par un enseignant capable d'encourager les apprenants à s'investir dans le processus d'apprentissage, ce qui les rendra authentiquement motivés.

2. Apports du travail de collectif

Le rôle de l'enseignant est de fournir un enseignement académique, tout en contribuant également à l'éducation globale des élèves (2) « *ouvrir chacun à de nouveaux horizons, susciter en chaque élève de nouveaux désirs et l'engager vers de nouveaux savoirs* ». (Philippe Meirieu, 1993). Le travail collectif offre aux apprenants l'occasion d'observer et de confronter leurs diverses perspectives sur un problème donné. « *Cette confrontation avec d'autres points de vue entraîne l'élève à considérer une situation sous différents angles, à découvrir sa signification de la matière apprise et à développer sa pensée critique* » (Louise Langevin, 1993. p.30).

Grâce à ces interactions, les élèves progressent de manière plus consciente et donc plus efficace, favorisant ainsi le développement individuel au sein du groupe. Cet objectif, poursuivi par l'enseignant, correspond à ce que Piaget désigne comme le conflit sociocognitif : « *l'idée que chaque esprit ne se forme qu'en se « frottant » à d'autres esprits* ». Cela aide les apprenants à construire leurs propres connaissances, ce que Piaget qualifie de constructivisme. Cette notion est également soutenue par Vygotsky, va encore plus loin en affirmant que les interactions sociales présentes et passées influent sur le développement des connaissances. Ainsi, le travail collectif joue un rôle crucial, voire primordial, dans la construction des savoirs.

En encourageant les apprenants à interagir, nous les amenons à développer une nouvelle compétence : la communication. En effet, lorsque les apprenants travaillent en classe entière, les discussions entre eux sont généralement découragées, considérées comme une source de perturbation. En revanche, lors du travail collectif, les échanges sont encouragés ; dans ce contexte, la communication devient une source d'enrichissement. En mettant nos apprenants en groupe, notre objectif est de les inciter à partager leurs connaissances afin qu'ils approfondissent leur compréhension et gagnent en confiance.

Pour que le travail collectif soit productif, selon Barlow et Meirieu, plusieurs éléments sont nécessaires :

- a) Une communication cohérente au sein du groupe, où chaque participant est encouragé à échanger avec les autres.

- b) La distribution équitable des ressources de travail, des informations et des données nécessaires au projet, de sorte que la contribution de chacun soit indispensable à sa réalisation.

Une méthode de travail qui engage chaque membre dans la tâche collective, de manière à ce que cette implication soit essentielle pour atteindre l'objectif fixé.

Ces méthodes de travail sont soutenues par plusieurs actions mises en œuvre dans le groupe pour atteindre les objectifs fixés par l'enseignant. On peut en identifier au moins quatre :

- a) La déduction : la conclusion de plusieurs propositions,
- b) L'induction : à partir d'un ou plusieurs exemples, on doit proposer une règle générale,
- c) La dialectique : mise en relation de plusieurs idées pour aboutir à une preuve,
- d) La créativité : selon chaque individu trouvera sa propre solution. La déduction, l'induction et la dialectique sont des pensées convergences.

En d'autres termes, ces méthodes visent à résoudre des problèmes qui ont une seule solution. Après avoir exploré différentes approches, les élèves doivent converger vers la même réponse. La créativité implique une pensée divergente où la solution des problèmes ne peut être prédéterminée. Comme mentionné précédemment, le travail collectif présente des avantages pour tous les apprenants, mais il revêt également une importance particulière pour les apprenants en décrochage. En effet, « *Chez les élèves démotivés et décrocheurs, on constate trop souvent un profond sentiment d'aliénation relié à la conviction de ne pouvoir exercer aucun pouvoir sur l'école, en débutant par l'impuissance que ceux-ci éprouvent depuis leur premier échec* » (J. Reid, P. Forrestal, J. Cook, 1993).

Le travail collectif offre aux élèves en difficulté l'opportunité de renforcer leur confiance en eux grâce à l'interaction avec un petit nombre de camarades, tout en les encourageant à participer activement à la vie de la classe. De plus, chaque apprenant peut partager et développer ses compétences, ce qui contribue à accroître son assurance. Les interactions et les échanges entre les apprenants dans un petit groupe favorisent la confiance et stimulent leur motivation à écrire, en particulier sur le plan psychologique. Baudrit Alain trouve que « La confiance établie dans les

équipes facilitent la confrontation et l'acceptation des divers points de vue indispensables à des régulations constructives. » (Baudrit A, 2005, p.5).

Ainsi, lorsque les apprenants sont encouragés à collaborer avec leurs pairs, ils se sentent intégrés dans l'équipe, ce qui les motive à participer activement. L'apprentissage collectif et la motivation sont étroitement liés, car le cadre sécurisé sur le plan affectif et cognitif offert par le travail en équipe encourage les apprenants à s'investir dans la réalisation de leurs tâches assignées. Aylwin soutient cette idée en affirmant que : « *s'il est bien structurée, le travail en équipe peut être source de motivation. Il favorise, en outre, les apprentissages en profondeur et il permet de respecter la diversité des élèves* » (Aylwin, 1994, p.29).

En d'autres termes, une organisation efficace est une condition indispensable pour que le travail collectif soit motivant et stimulant. De plus, les interactions et les confrontations d'opinions jouent un rôle crucial dans le maintien de la motivation des élèves, car l'échange constant de nouvelles idées les encourage à rester engagés dans leur apprentissage

2.1. La créativité linguistique

Selon Baudrit Alain « *Grâce à leur participation active, les membres des groupes peuvent améliorer leurs connaissances, acquérir des nouveaux savoirs* » (Baudrit A., 2005.p.07). C'est à dire : L'apprentissage collectif offre à l'apprenant l'opportunité de s'exercer au sein d'un petit groupe, où il peut exprimer ses opinions, écouter les autres, expliquer sa position et développer ses idées plus en détail. Ainsi, l'enseignement et l'apprentissage collectif favorisent le développement des compétences en communication, tant à l'oral qu'à l'écrit, ce qui stimule la créativité linguistique.

Le travail collectif en classe constitue un terrain propice à l'essor de la créativité linguistique chez les apprenants. En collaborant sur des projets ou des activités, les apprenants sont encouragés à explorer de nouvelles avenues pour exprimer leurs idées et leurs pensées. La diversité des perspectives et des expériences au sein du groupe peut susciter des débats animés, incitant ainsi les apprenants à recourir à un langage varié et nuancé pour communiquer de manière efficace. De plus, en écoutant et en réagissant aux contributions de leurs pairs, les apprenants sont incités à analyser de manière critique leurs propres choix linguistiques et à

envisager des alternatives créatives. Ainsi, le travail collectif favorise non seulement le développement des compétences linguistiques, mais également la capacité des apprenants à adopter une approche souple et novatrice dans leur utilisation de la langue. Travailler ensemble permet d'explorer de nouvelles voies linguistiques et de repousser les limites de l'expression.

2.2. La socialisation

L'apprentissage est un phénomène essentiellement social selon Aylwin, impliquant l'influence réciproque entre individus et société. L'école et le groupe de pairs jouent un rôle crucial dans la construction de l'identité sociale des apprenants. Le travail collectif en classe de FLE renforce les liens sociaux, améliore les compétences linguistiques, et favorise le développement de compétences sociales essentielles. De plus, l'apprentissage collectif comme le souligne Bourgeois Etienne, contribue à la réduction des erreurs grâce à la correction mutuelle des apprenants lors d'activités coopératives. En travaillant en groupe, les apprenants bénéficient d'un environnement propice à la correction des erreurs, favorisant une approche interactive et encourageant la prise de risques linguistiques tout en renforçant la confiance en soi. En conclusion, le travail collectif en classe de FLE offre un cadre dynamique qui favorise la correction des erreurs et l'épanouissement des apprenants au sein d'une communauté d'apprentissage.

2.3. L'autonomie

L'autonomie dans l'apprentissage, soutenue par l'utilisation de stratégies d'autorégulation de son activité intellectuelle, est un véritable gage de réussite »(Bourgeois E, 2011 p212)

Selon Bourgeois Etienne ; adopter une approche coopérative, les apprenants s'habituent à utiliser divers outils pédagogiques tels que les dictionnaires et les livres, ce qui renforce leur autonomie. L'apprentissage collectif repose sur la notion d'autonomie des apprenants, car il est considéré comme une stratégie et un moment opportun pour favoriser le travail autonome à travers l'autorégulation. Le travail collectif en classe de FLE revêt une importance cruciale dans le développement de l'autonomie des apprenants. En collaborant sur des projets et des activités, les apprenants ont l'opportunité de prendre les rênes de leur propre apprentissage et de devenir plus indépendants dans leur acquisition linguistique. La collaboration encourage tout d'abord les apprenants à explorer diverses ressources pédagogiques telles que les dictionnaires, les manuels et

les outils en ligne, favorisant ainsi le développement de leurs compétences en recherche et leur autonomie dans l'apprentissage. De plus, le travail collectif incite les apprenants à réfléchir de manière critique, à résoudre des problèmes et à prendre des décisions, renforçant ainsi leur capacité à s'autoréguler et à gérer leur apprentissage de manière efficace. Par ailleurs, la collaboration favorise le partage des connaissances et des compétences entre les membres du groupe, permettant ainsi aux apprenants de bénéficier de la diversité des perspectives de leurs pairs pour enrichir leur propre apprentissage. En somme, le travail collectif en classe de FLE crée un environnement d'apprentissage interactif et dynamique où les apprenants sont encouragés à cultiver leur autonomie linguistique en prenant activement en charge leur parcours d'apprentissage.

2.4. Feedback immédiat

Le travail en collaboration et le feedback instantané créent un environnement propice à un apprentissage dynamique et interactif de la langue. Les activités de groupe permettent aux collégiens de collaborer pour résoudre des défis linguistiques, produire des textes écrits ou oraux, et participer à des mises en situation de communication authentique. Au cours de ces activités, les apprenants bénéficient d'un retour immédiat de la part de leurs camarades et de l'enseignant. Les échanges entre pairs favorisent la correction mutuelle des erreurs, la clarification des concepts linguistiques et la consolidation des connaissances acquises. En outre, l'enseignant peut intervenir rapidement pour offrir des conseils, des explications supplémentaires ou des exemples concrets, aidant ainsi les apprenants à surmonter leurs difficultés et à avancer dans leur apprentissage linguistique. Cette interaction continue crée un environnement d'apprentissage inclusif et stimulant, où les collégiens sont encouragés à participer activement et à prendre en charge leur propre progression linguistique.

2.5. La variété des activités

Le travail collectif offre une pléthore d'opportunités pour diverses activités visant à consolider les compétences linguistiques et communicatives des apprenants. Ces activités, adaptées aux besoins individuels et aux intérêts des apprenants, dynamisent l'apprentissage et le rendent captivant.

Parmi ces activités, citons les discussions en groupe sur des sujets d'actualité, des problèmes sociaux ou des thèmes culturels, permettant aux apprenants de s'exprimer librement en français tout en élargissant leur vocabulaire. Les jeux de rôle et les simulations de situations de la vie quotidienne ou professionnelle offrent une opportunité pratique pour appliquer les structures grammaticales et le vocabulaire, tout en développant les compétences en interaction et en communication orale.

Les projets de groupe, tels que la création d'un journal de classe, d'un blog ou d'une vidéo, stimulent la collaboration, la créativité et l'autonomie des apprenants, les encourageant à utiliser la langue française de manière authentique et significative. Les activités ludiques, comme les jeux de vocabulaire, les énigmes linguistiques ou les concours de mots croisés, permettent aux apprenants d'apprendre de manière ludique et motivante, consolidant ainsi leurs connaissances linguistiques.

Par ailleurs, les activités de compréhension orale et écrite en groupe, telles que l'écoute de dialogues, la lecture de textes authentiques ou le visionnage de vidéos, offrent aux apprenants l'opportunité d'améliorer leur compréhension de la langue dans des contextes diversifiés. En combinant ces différentes activités, le travail collectif en classe du FLE au collège favorise un apprentissage interactif, collaboratif et significatif, où les apprenants sont les acteurs de leur propre progression linguistique tout en développant leur confiance en soi et leur motivation à apprendre le français.

2.6. La contribution intellectuelle du travail en équipe

Philippe Meirieu, spécialiste reconnu des sciences de l'éducation, souligne les bénéfices concrets du travail collectif, en particulier sur le plan intellectuel. Il affirme que la coopération entre les apprenants stimule efficacement trois aspects cognitifs. Tout d'abord, le travail collectif facilite la mémorisation en offrant un soutien et une motivation similaires à ceux que l'on trouve dans la récitation entre parents et enfants. De plus, il encourage l'analyse en aidant les apprenants à identifier les composantes d'un ensemble et leurs interrelations. La collaboration favorise également la compréhension en proposant des conversions d'énoncés en schémas ou en termes plus accessibles. Il souligne que le travail collectif renforce la capacité stratégique, mais il met en garde contre deux déviations. La première est la « dérive économique », où le groupe se concentre

sur l'efficacité collective, adoptant une division du travail qui peut conduire à des stratégies d'évitement. La seconde est la « dérive fusionnelle », où l'objectif principal devient la cohésion du groupe, reléguant parfois l'apprentissage au second plan.

En conclusion, bien que le travail collectif offre des avantages significatifs sur le plan intellectuel, il est crucial de rester vigilant face à ces déviations pour garantir un équilibre entre efficacité collective et objectifs d'apprentissage.

2.7. Pratique de la langue

L'approche pédagogique du travail collectif s'avère être un moyen efficace pour encourager la pratique active de la langue. Les activités de groupe offrent aux élèves la possibilité d'échanger en français avec leurs pairs, ce qui contribue au développement de leurs compétences linguistiques et communicatives.

2.8. Interactions linguistiques

En classe de FLE, le travail collaboratif offre une excellente opportunité pour stimuler l'interaction linguistique entre les apprenants. Au sein de ces activités de groupe, les apprenants communiquent en français de manière naturelle et spontanée, renforçant ainsi leur compétence linguistique et leur confiance. Ils échangent des idées, résolvent des problèmes et collaborent à des projets communs, activant activement le français pour coopérer avec leurs pairs. Cette interaction linguistique favorise un apprentissage mutuel, permettant aux élèves d'apprendre les uns des autres et de corriger collectivement leurs erreurs linguistiques. De plus, le travail collectif alimente l'engagement des élèves, les plaçant en tant qu'acteurs principaux de leur progression linguistique et montrant directement l'impact positif de leur participation sur leurs compétences en français.

Au cours de ces activités collaboratives, les élèves communiquent en français pour résoudre des problèmes, débattre de sujets divers ou réaliser des projets en équipe. Cette pratique régulière dans un environnement authentique consolide leur vocabulaire, améliore leur prononciation et compréhension orale, renforçant leur confiance en leur capacité à s'exprimer en français. De plus, le travail collectif favorise les échanges linguistiques entre les apprenants, leur permettant d'apprendre mutuellement et de recevoir un feedback immédiat.

En participant activement à ces activités collaboratives, les élèves sont plus motivés à investir dans leur apprentissage linguistique, percevant directement l'utilité pratique de la langue dans des situations de communication réelles. Ainsi, le travail collaboratif en classe de FLE favorise non seulement l'acquisition des compétences linguistiques mais également le développement de la confiance en soi et de la motivation à apprendre et utiliser le français au quotidien.

2.9. Le groupe est un lieu de confrontation des idées

« L'objectif du travail de groupe n'est pas de répondre à une question simple, ce qui pourrait se faire individuellement. L'objectif du groupe c'est d'ouvrir des pistes, d'émettre des hypothèses ce qui ne peut se faire qu'avec d'autres que soi si on veut avoir plusieurs pistes et les hypothèses les plus variées et néanmoins possibles. Le point de vue des autres aides à envisager ce qu'on n'avait pas vu soi-même et à examiner la pertinence d'une proposition » (Médioni, MA. 2004)

Le travail collectif favorise une plus grande circulation de la parole et une exposition de divers points de vue par rapport à une classe entière. En effet, il est plus aisé de s'exprimer au sein d'un petit groupe, car l'environnement est plus rassurant pour les apprenants. Il se sent plus à l'aise pour partager son point de vue avec ses pairs, qui ne sont pas nécessairement experts dans le domaine, contrairement au professeur, perçu comme détenant un savoir abouti.

2.10. Le groupe est un lieu de production d'écrits et d'oral

D'abord, il est crucial d'encourager l'implication individuelle des apprenants en groupe, tout en évitant que le plus compétent ne domine. Ensuite, la question de l'attribution de rôles spécifiques est abordée, soulignant néanmoins que cela ne garantit pas toujours leur accomplissement. Par la suite, la suggestion de la rotation des rôles émerge comme une stratégie pour diversifier les compétences sollicitées. Enfin, dans cette perspective, l'utilisation d'un carnet de bord par l'enseignant est proposée comme moyen de réguler efficacement les responsabilités et les interactions au fil du temps.

2.11. Le groupe est un lieu de coopération entre pairs

Dans un premier temps, l'aspect crucial est d'encourager l'implication des apprenants dans un groupe. Il est souligné que l'engagement individuel est primordial, évitant ainsi que l'apprenant le plus compétent ne réponde à la place du groupe. Ensuite, il est abordé le besoin d'attribuer des responsabilités différentes à chaque apprenant au sein du groupe, avec l'idée d'attribuer des rôles spécifiques. Cependant, il est précisé que le simple fait d'attribuer un rôle ne garantit pas son accomplissement. La question de la rotation des rôles est soulevée comme une stratégie pour diversifier les compétences sollicitées. Enfin, l'utilisation d'un carnet de bord par l'enseignant est suggérée comme moyen de réguler efficacement les responsabilités et les interactions au fil du temps.

2.12. La plus-value de temps

En FLE pour les collégiens, le travail collectif présente un avantage temporel majeur dans l'acquisition des compétences linguistiques. Tout d'abord, en travaillant en groupe, les apprenants bénéficient d'un environnement interactif où ils partagent des connaissances, échangent des idées et résolvent des problèmes linguistiques. À ce stade, cela accélère le processus d'assimilation des concepts. Par la suite, les interactions entre pairs favorisent la compréhension mutuelle, aidant à surmonter rapidement les obstacles linguistiques. De plus, au fil du temps, en travaillant ensemble, les collégiens peuvent se soutenir mutuellement, fournir des retours constructifs et partager des conseils d'apprentissage, contribuant ainsi à accélérer leur progression linguistique. Ainsi, le travail collectif maximise l'efficacité du temps d'apprentissage en exploitant l'interaction sociale pour renforcer les compétences linguistiques, facilitant ainsi une acquisition plus rapide et efficace des connaissances.

2.13. La plus-value de l'esprit critique

Le travail collectif favorise l'essor de l'esprit critique des apprenants. En collaborant, les apprenants sont incités à échanger des idées et à confronter divers points de vue sur des sujets variés, ce qui les pousse à remettre en question leurs propres opinions et à considérer celles de leurs pairs. À travers l'analyse d'informations, l'argumentation et la défense de leurs positions, les apprenants développent la capacité d'évaluer de façon critique les idées et les arguments présentés. De surcroît, le travail collectif offre l'opportunité de résoudre des problèmes collectivement, mobilisant ainsi

des stratégies de raisonnement et de prise de décision. En participant activement à ces activités de groupe, les apprenants enrichissent leur esprit critique en apprenant à penser de manière autonome, à évaluer de façon critique les informations et à émettre des jugements éclairés. Ainsi, le travail collectif en classe du FLE revêt une importance capitale dans le développement de l'esprit critique des apprenants, les préparant ainsi à devenir des citoyens responsables et bien informés dans un monde complexe en perpétuelle évolution.

3. Les défis et les limites du travail collectif au milieu scolaire

Comme évoqué précédemment, le travail collectif est une exigence des programmes scolaires, mais il suscite des réticences chez certains enseignants pour diverses raisons. L'une de ces raisons est la crainte de perdre le contrôle de la classe. D'après De Vecchi et Barlow, l'enseignant est habitué à jouer le rôle du chef d'orchestre, donnant des instructions aux apprenants qui doivent les suivre. Il dirige la classe et établit dès le début de l'année une organisation qui lui convient. Ainsi, le travail collectif risque de remettre en question cette organisation : le comportement des apprenants peut changer et le niveau sonore peut augmenter.

Par conséquent, l'enseignant doit lui-même adapter son attitude et redéfinir les règles de fonctionnement de la classe. Cependant, les préjugés concernant le travail collectif ne se limitent pas aux enseignants ; certains apprenants sont également réticents à travailler en collaboration. Deux raisons principales expliquent cette résistance chez les a : premièrement, la crainte de perdre du temps et deuxièmement, la crainte de perdre en efficacité. La perception de perte de temps se manifeste lorsque les apprenants estiment que travailler en groupe prend plus de temps que travailler individuellement, notamment en raison de la nécessité de prendre en compte les diverses opinions au sein du groupe.

La crainte de perte d'efficacité se traduit par la conviction que certains collégiens obtiendraient de meilleurs résultats s'ils travaillaient seuls, particulièrement parmi les apprenants les plus performants. Effectivement, le travail collectif peut parfois ne pas permettre aux apprenants d'atteindre les objectifs visés en termes de connaissances. Selon Barlow, deux dérives courantes du travail de groupe sont identifiées :

- a) La dérive économique : les apprenants répartissent les tâches au sein du groupe en fonction des compétences de chacun, ce qui peut entraîner une diminution de l'apprentissage car ils divisent les responsabilités pour obtenir un rendement maximal avec le moindre effort. Cette approche est qualifiée de pédagogie à rebours, car elle entrave la progression des apprenants.
- b) La dérive fusionnelle : bien que le travail collectif encourage les échanges et les discussions entre les apprenants, il arrive parfois que ces échanges prennent le pas sur le travail demandé, transformant ainsi le groupe en une simple activité de loisir plutôt qu'en un environnement de travail productif. Dans ce cas, l'objectif initial n'est pas atteint.
- c) D'autre part, Donckèle soulève des dérives potentielles du côté des enseignants :
- d) L'enseignant, craignant de perdre le contrôle de la classe, adopte une attitude extrêmement autoritaire.
- e) L'enseignant adopte un comportement trop amical envers les apprenants, ce qui peut entraîner une perte de crédibilité voire d'autorité.

Les dérives constatées soulignent l'importance de trouver un équilibre entre l'autorité nécessaire pour maintenir l'ordre et l'amicalité propice à un environnement d'apprentissage positif. Malgré une perception qui peut être vérifiable à court terme, le travail collectif facilite la progression des élèves à long terme. Cependant, la pédagogie coopérative présente des limites, comme souligné par Jim Howden dans son article « La coopération à l'école : rêve ou réalité ». Il met en garde contre une généralisation systématique de cette approche, soulignant la nécessité de trouver un équilibre entre la coopération pour améliorer la compréhension des apprentissages et le besoin de travail individuel et de compétition, qui reste important dans le système scolaire. L'adaptation réfléchie de la pédagogie coopérative, en tenant compte des divers types d'intelligence des apprenants et en ajustant selon les besoins, est cruciale. Il est également essentiel de rappeler aux apprenants les valeurs de la coopération pour qu'elles aient un sens.

4. Le Comportement de l'enseignant et de l'apprenant pendant le travail collectif

a) L'enseignant

La posture du professeur lors des travaux de groupe revêt une importance cruciale . Il doit préalablement définir les règles, assurer leur respect, et clarifier les objectifs, les consignes, ainsi que la possibilité d'une mise en commun à la fin. Pendant le travail en groupe, le professeur joue plusieurs rôles, tels que rappeler le temps imparti, observer le comportement des élèves, vérifier les tâches accomplies, préciser les rôles au sein du groupe, et intervenir sur le plan affectif ou offrir de l'aide si nécessaire (Barlow, 1993, De Vecchi, 2006).

La fin du travail collectif demande une attention particulière pour éviter une transition trop rapide vers la structure de classe traditionnelle. Les apprenants peuvent avoir du mal à laisser au professeur son rôle habituel. Ce mode d'enseignement implique des ajustements, l'enseignant devant accepter des attitudes qu'il ne tolérerait pas en classe ordinaire. Cela inclut une augmentation du volume sonore due aux échanges d'idées et des changements dans la disposition spatiale des apprenants, impactant la communication au sein des groupes. Le mouvement des apprenants, se levant et se rapprochant les uns des autres, est également à anticiper.

b) L'apprenant

Le rôle de l'apprenant dans le travail collectif est crucial pour maximiser l'efficacité par rapport au travail individuel. Respecter les consignes du professeur est essentiel, ce qui inclut l'expression d'opinions tout en permettant aux autres membres du groupe de faire de même.

Il est important de parvenir à un consensus, de convaincre par des arguments plutôt que par des votes en cas de doutes, et d'accepter les désaccords pour faire progresser la réflexion collective. Chaque apprenant se voit attribuer un rôle spécifique, décidé à l'avance ou choisi en fonction des compétences individuelles et de la tâche à accomplir.

Trois rôles clés sont identifiés : le gardien du temps, chargé de stimuler le groupe lorsque le travail stagne ou d'accélérer le rythme lorsque le temps presse ; le secrétaire, responsable de prendre des notes pour documenter le travail collectif, assurant ainsi une continuité en cas de besoin de

reprendre le travail ; enfin, l'élève-liaison, seul membre autorisé à poser des questions au professeur, facilitant ainsi la communication avec l'enseignant si nécessaire.

5.L'évaluation de travail collectif

L'évaluation dans un contexte de travail de groupe peut se faire de différentes manières. Tout d'abord, l'hétéro-évaluation implique que le professeur évalue les groupes en se déplaçant dans la classe selon des critères prédéfinis. En parallèle, chaque groupe réalise une auto-évaluation en utilisant une grille fournie par le professeur. De plus, la co-évaluation survient lors de la mise en commun, où chaque groupe évalue les autres selon des critères établis par l'enseignant.

Lors de l'évaluation d'un collectif, il est essentiel de noter que la note attribuée concerne le groupe dans son ensemble, rendant difficile une évaluation individualisée sans une observation continue. Par conséquent, la focalisation de l'évaluation sur le produit final ou sur le processus de recherche dépend des compétences visées. En outre, le développement de la réflexion chez les élèves est considéré dans la notation, même si cette réflexion n'aboutit pas nécessairement à une solution concrète.

Diverses formes d'évaluation sont envisageables, notamment l'évaluation diagnostique qui évalue les méthodes de travail et le climat du groupe. De plus, la check-list offre à l'enseignant la possibilité de cocher les compétences acquises, et enfin, l'auto-évaluation permet aux élèves de répondre à un questionnaire préparé par le professeur en fonction des compétences ou connaissances à acquérir.

À travers ce chapitre, nous avons cherché à mettre l'accent sur le rôle primordial du travail collectif dans le développement des compétences intellectuelles et linguistiques des apprenants. Nous avons ainsi mis en lumière une explication détaillée des avantages du travail collectif, puis mentionné ces défis et ces limites pour donner une image claire et précise de cette méthodologie adoptée dans les établissements éducatifs scolaires algérien. Cela nous permettra, dans le prochain chapitre, d'examiner de manière plus approfondie l'adoption du travail collectif en classe.

CHAPITRE 03

Enquête auprès des enseignants de français du cycle moyen

« Le travail en groupe dans l'apprentissage des langues encourage la prise de risques linguistiques et la confiance en soi. » - Mei Ling

Afin de soutenir notre recherche sur l'opinion des enseignants de français au niveau du cycle moyen en Algérie. Nous envisageons de mener une enquête via un questionnaire par le biais de google forms Cette approche nous permettra d'interroger les enseignants de manière technologique et efficace.

1. Méthodologie de recueil des données

Cette enquête a été menée auprès des enseignants de français du cycle moyen en Algérie de manière électronique au cours des derniers trimestres de l'année scolaire 2023/2024.

Nous avons collecté les données requises et avons obtenu trente réponses des enseignants enquêtés de manière électronique.

2. La genèse de questionnaire :

L'objectif de cette enquête est de déterminer l'efficacité de travail collectif du français en tant que langue étrangère au niveau du cycle moyen en Algérie, et de savoir si cela facilite le travail pour l'élève et l'enseignant. Les questions étaient variées, allant des questions ouvertes aux questions fermées, organisées de manière séquentielle, abordant plusieurs aspects du sujet.

3. L'univers de l'enquête

L'échantillon de l'enquête est composé d'une trentaine d'enseignants du cycle moyen de différentes wilayas du pays, avec des expériences professionnelles variées, de tous âges et des deux sexes.

4. Présentation de questionnaire

(Une copie vierge du questionnaire est jointe en annexes)

5. L'administration de questionnaire

Dans le domaine de l'enseignement du français langue étrangère (FLE) au cycle moyen en Algérie, nous remarquons que l'approche collaborative se présentée comme une méthode prometteuse pour faciliter l'apprentissage des apprenants. C'est pourquoi nous avons mené une enquête présenté sous un questionnaire électronique mis en ligne le 20 Mars 2024, Seulement 30 enseignants de FLE travaillant avec des collégiens de 2^{ème} année du cycle moyen nous ont

Chapitre03 Enquête auprès des enseignants de français du cycle moyen

répondu. Notre principal objectif était d'étudier l'impact et l'efficacité du travail collectif dans le développement des compétences linguistiques et communicatives des apprenants à ce niveau.

En scrutant de près les pratiques et les points de vue des enseignants, notre but est de comprendre comment le travail collectif est intégré dans le contexte spécifique de l'enseignement du FLE au cycle moyen en Algérie. Nous nous concentrons particulièrement sur l'identification des types d'activités collaboratives les plus utilisées, les défis rencontrés lors de leur mise en œuvre, ainsi que les retours des enseignants et des apprenants quant à leur efficacité.

En mettant en avant les pratiques fructueuses et les obstacles rencontrés, notre enquête aspire à fournir des perspectives précieuses pour améliorer les méthodes pédagogiques et enrichir l'expérience d'apprentissage des élèves de 2^{ème} année du cycle moyen en FLE. En fin de compte, notre recherche ambitionne de contribuer à l'élaboration de recommandations pratiques pour promouvoir une utilisation plus efficace et gratifiante du travail collaboratif dans l'enseignement du FLE en Algérie.

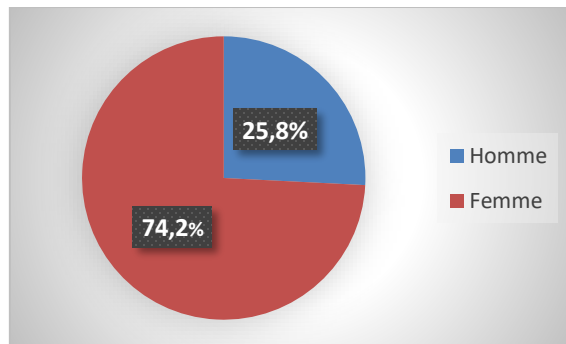


Figure 1 : Le Sexe

Dans notre enquête les données démographiques révèlent une forte prédominance des femmes parmi les répondants, représentant 74,2% de l'échantillon, tandis que les hommes ne constituent que 25,8%. Cela signifie l'intérêt du groupe féministe pour le travail collectif dans l'apprentissage du FLE au cycle moyen plus que les hommes.

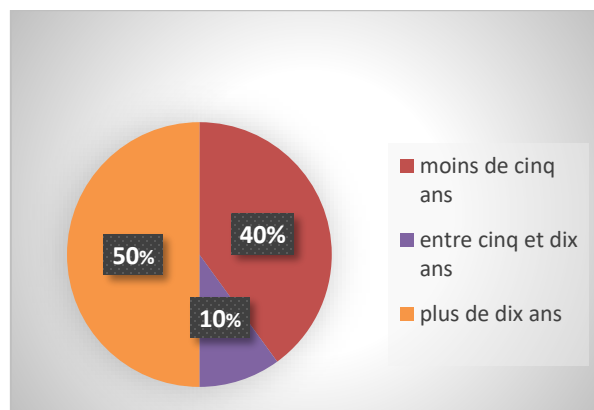


Figure2 : L'expérience

Les résultats montrent que 40% des enseignants ont moins de cinq ans d'expérience dans l'enseignement, tandis que 10% ont entre cinq et dix ans d'expérience, et 50% ont plus de dix ans d'expérience. Cette répartition indique une diversité d'expérience parmi les enseignants de français langue étrangère, ce qui peut avoir un impact sur les méthodes pédagogiques utilisées et les résultats obtenus dans l'apprentissage collaboratif de la langue. Les enseignants plus expérimentés pourraient apporter une expertise et des stratégies éprouvées, tandis que les enseignants moins expérimentés pourraient introduire des perspectives innovantes. En outre, il est important de noter que la présence d'un nombre significatif d'enseignants ayant plus de dix ans d'expérience pourrait indiquer une stabilité dans le domaine de l'enseignement du FLE.

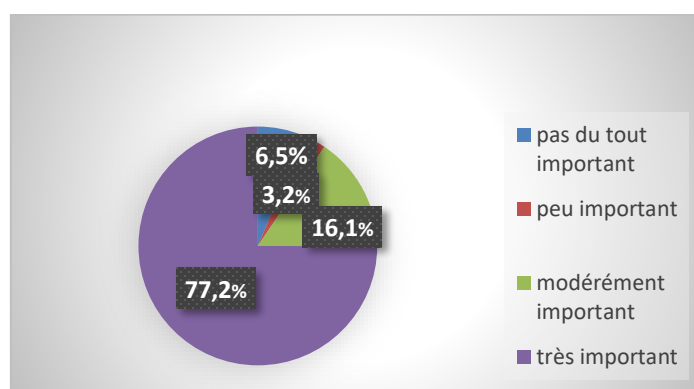


Figure 3 : L'importance de travail collaboratif

Les résultats montrent une forte conviction parmi les enseignants quant à l'importance du travail collaboratif dans l'apprentissage du français, avec 77,2% d'entre eux le considérant comme très important. Cela suggère une reconnaissance d'une valeur supplémentaire apportée via le travail en groupe pour favoriser l'acquisition linguistique et culturelle. Les 16,1% qui estiment qu'il

est modérément important pourraient indiquer une perception nuancée, peut-être liée à des expériences variées ou à des contextes spécifiques d'enseignement. En revanche, les 9.7% qui le jugent peu ou pas du tout important pourraient nécessiter une attention particulière, notamment en termes de sensibilisation aux avantages du travail collectif ou de développement de compétences pédagogiques favorisant son intégration efficace dans l'enseignement du FLE

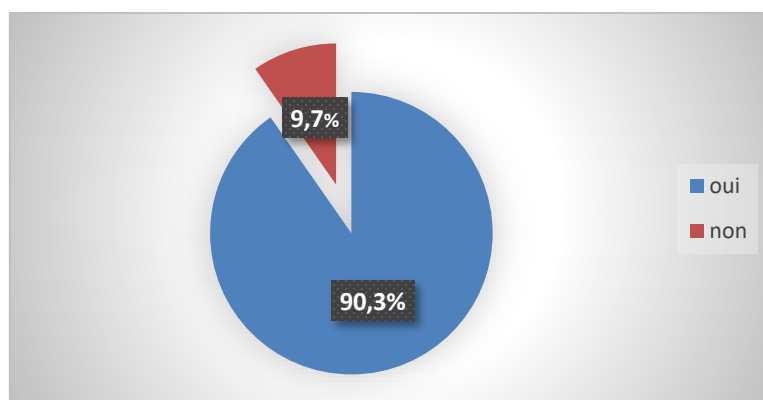


Figure 4 : la mise en place de travail collectif en classe de FLE

Les résultats indiquent que la grande majorité des enseignants ont mis en place des activités de travail collaboratif en classe de FLE, avec (90.3%) d'entre eux répondant par l'affirmative. Cela témoigne d'une volonté largement répandue d'adopter des méthodes pédagogiques favorisant l'interaction et l'apprentissage mutuel entre les apprenants. Cependant, les (9.7%) qui n'ont pas encore intégré ces activités pourraient bénéficier d'un accompagnement ou de ressources supplémentaires pour explorer et intégrer efficacement le travail collaboratif dans leur enseignement, afin de maximiser les bénéfices pour leurs élèves.

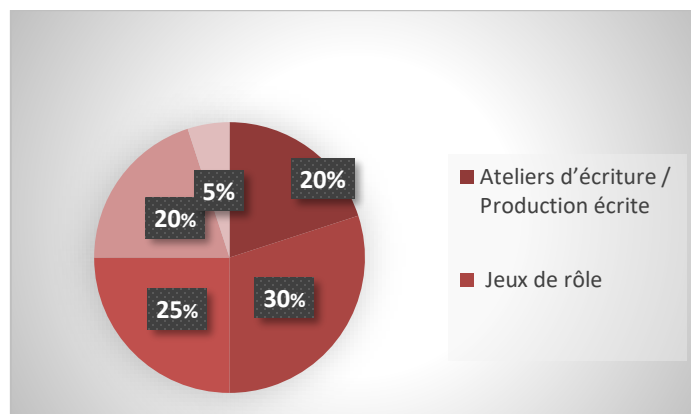


Figure5 :Le type d'activités utilisées

Les résultats reflètent une diversité d'activités de travail collaboratif utilisées en classe de FLE par les enseignants. Les ateliers d'écriture/production écrite (20%), les jeux de rôle (30%) et les projets de groupe (25%) semblent être parmi les méthodes les plus populaires, offrant aux apprenants des occasions d'interagir, de créer et de collaborer de manière significative. Les travaux dirigés/activités collaboratives (20%) constituent également une approche appréciée, tandis que les exercices de consolidation sur les points de langue (5%) semblent être moins fréquemment utilisés, peut-être en raison de leur nature plus individuelle et moins interactive. Cette diversité d'approches témoigne d'une volonté d'adapter les activités collaboratives en fonction des besoins des apprenants et des objectifs d'enseignement.

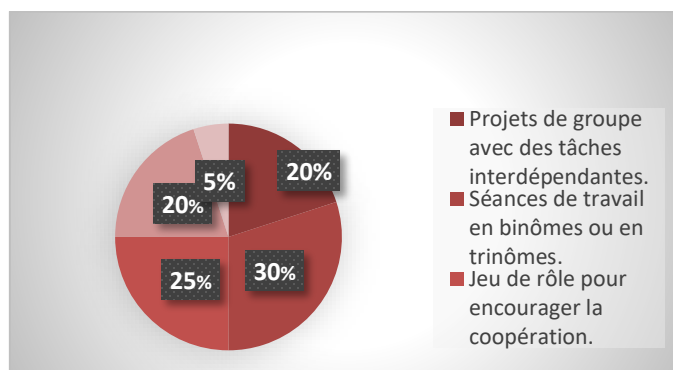


Figure6 : Les méthodes utilisées pour encourager le travail collectif

Les réponses mettent en lumière les différentes approches pédagogiques que nous, les enseignants, utilisons pour encourager le travail collaboratif en classe de FLE. Les projets de groupe avec des tâches interdépendantes (20%) offrent aux apprenants l'occasion de travailler ensemble vers un objectif commun, favorisant ainsi la collaboration et la responsabilité partagée. Les séances de travail en binôme ou en trinômes (30%) permettent une interaction

plus étroite entre les apprenants, favorisant l'échange d'idées et le soutien mutuel. Les jeux de rôle (25%) sont également utilisés pour encourager la coopération et l'expression orale. Les travaux dirigés (20%) offrent une structure plus formelle pour le travail collaboratif, tandis que les sessions de brainstorming collectif (5%) stimulent la créativité et l'échange d'idées au sein du groupe. Cette variété d'approches reflète notre approche diversifiée et réfléchie pour promouvoir efficacement le travail collaboratif dans l'apprentissage du FLE.

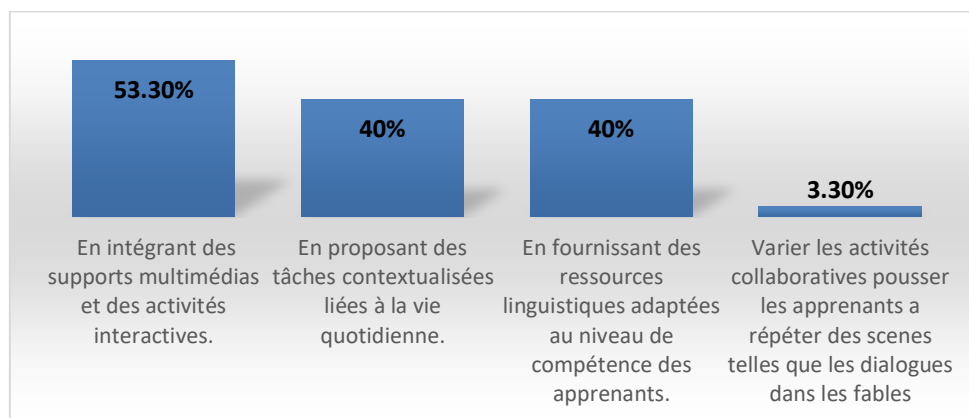


Figure7 : L'adaptation des méthodes utilisées

Les résultats mettent en lumière plusieurs approches que nous, les enseignants, utilisons pour adapter les méthodes d'enseignement collaboratif aux besoins spécifiques des apprenants en FLE. L'intégration de supports multimédias et d'activités interactives (53,30%) offre une approche dynamique pour engager les apprenants et les aider à visualiser et à interagir avec le contenu linguistique, ce qui peut être particulièrement bénéfique pour ceux ayant des styles d'apprentissage variés. De plus, la proposition de tâches contextualisées liées à la vie quotidienne (40%) permet aux apprenants de voir la pertinence immédiate de ce qu'ils apprennent, favorisant ainsi la motivation et la compréhension. En fournissant des ressources linguistiques adaptées au niveau de compétence des apprenants (40%), nous répondons aux besoins individuels en offrant un contenu linguistique ajusté à leur niveau, favorisant ainsi leur progression et leur confiance en eux. Enfin, la variation des activités collaboratives pour encourager les apprenants à répéter des scènes telles que les dialogues dans les fables (30,3%) offre une opportunité de pratique répétée et de consolidation des compétences linguistiques dans un contexte narratif, renforçant ainsi la rétention et la compréhension. Ces résultats soulignent l'importance cruciale d'adapter nos méthodes pédagogiques pour répondre aux besoins individuels des apprenants en FLE, en

tenant compte de leur niveau de compétence, de leurs préférences d'apprentissage et de leur motivation.

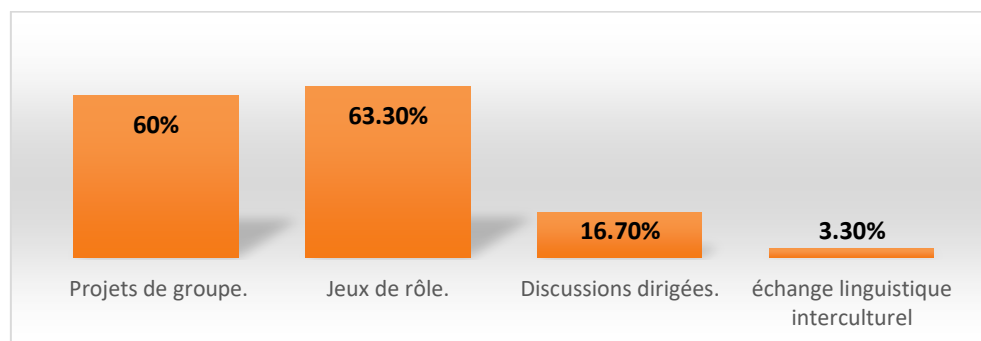


Figure8 : Les activités les plus efficaces

Les résultats suggèrent que nous, les enseignants, avons trouvé les jeux de rôle (63,30%) et les projets de groupe (60%) comme les activités de travail collaboratif les plus efficaces en classe de FLE. Les jeux de rôle offrent aux apprenants l'opportunité d'appliquer de manière interactive les compétences linguistiques dans des situations de la vie réelle, ce qui favorise l'engagement et l'acquisition linguistique. De même, les projets de groupe permettent aux apprenants de travailler ensemble vers un objectif commun, encourageant ainsi la coopération, la créativité et le développement des compétences linguistiques et communicatives.

Bien que les discussions dirigées (16,70%) et les échanges linguistiques interculturels (3,30%) aient obtenu des pourcentages plus faibles, ils peuvent néanmoins offrir des avantages significatifs en termes de pratique linguistique et de sensibilisation interculturelle, en particulier lorsqu'ils sont intégrés de manière appropriée dans le programme.

Ces résultats soulignent l'importance de diversifier les activités de travail collectif en classe de FLE afin de répondre aux besoins et aux préférences des apprenants, tout en favorisant leur engagement et leur acquisition linguistique.

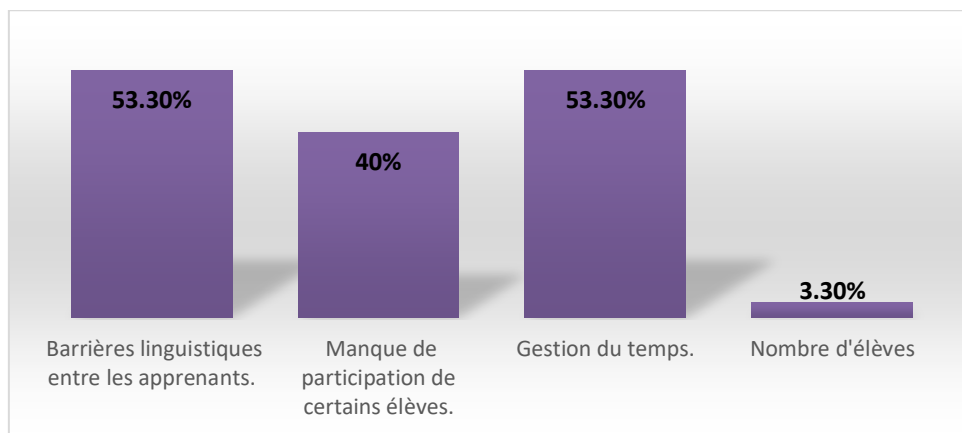


Figure9 : Les difficultés rencontrées

Les résultats indiquent que les difficultés les plus courantes rencontrées lors de la mise en place du travail collaboratif en classe de FLE sont le nombre d'élèves (53,30%) et le manque de participation de certains élèves (53,30%), suivis par la gestion du temps (40%) et les barrières linguistiques entre les apprenants (3,30%).

La taille de la classe peut poser un défi lors de la mise en œuvre d'activités collaboratives, car il peut être difficile pour l'enseignant de superviser efficacement toutes les interactions et de garantir la participation de chaque élève. De même, le manque de participation de certains élèves peut compromettre le succès des activités collaboratives, car cela peut entraver le processus de collaboration et diminuer l'efficacité de l'apprentissage en groupe.

La gestion du temps est également une préoccupation importante, car les enseignants doivent trouver un équilibre entre la réalisation des objectifs pédagogiques et la mise en place d'activités collaboratives, tout en veillant à ce que chaque activité soit suffisamment développée et exploitée.

Enfin, les barrières linguistiques entre les apprenants peuvent constituer un obstacle à la communication efficace et à la collaboration, surtout dans des classes multilingues où les niveaux de compétence linguistique peuvent varier considérablement.

Ces résultats soulignent l'importance pour les enseignants de prendre en compte ces difficultés lors de la planification et de la mise en œuvre d'activités collaboratives en classe de FLE, en

Chapitre03 Enquête auprès des enseignants de français du cycle moyen

adoptant des stratégies appropriées pour surmonter ces défis et garantir une expérience d'apprentissage enrichissante pour tous les apprenants.

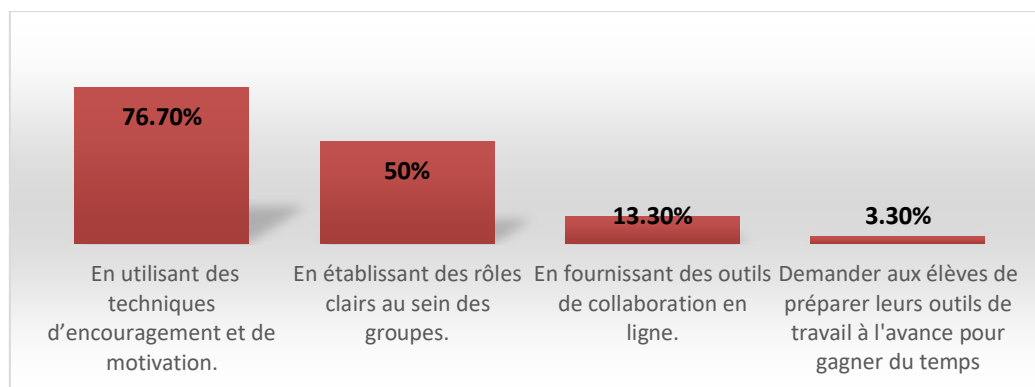


Figure10 :Les solutions proposées pour résoudre les difficultés

Dans cette enquête auprès des enseignants de français dans l'enseignement moyen, les résultats ont mis en lumière plusieurs approches adoptées pour surmonter les difficultés liées au travail en groupe. Avec (76,70%) des répondants privilégiant l'utilisation de techniques d'encouragements et de motivation, il est clair que l'aspect émotionnel et psychologique est jugé crucial dans le processus d'apprentissage. En parallèle, (50%) des enseignants insistent sur l'importance de définir des rôles clairs au sein des groupes, soulignant ainsi la nécessité d'une structure bien définie pour favoriser la coopération. Cependant, l'utilisation d'outils de collaboration en ligne semble moins répandue, avec seulement (13,30%) des répondants y ayant recours. De même, la proposition de demander aux élèves de préparer leurs outils de travail à l'avance, avancée par (3,30%) des enseignants, semble être une option peu privilégiée. Ces résultats témoignent d'une diversité de stratégies employées par les enseignants pour aborder les défis du travail en groupe, mettant en évidence l'importance accordée à la motivation des élèves ainsi qu'à la clarification des attentes et des responsabilités au sein des groupes d'apprentissage.

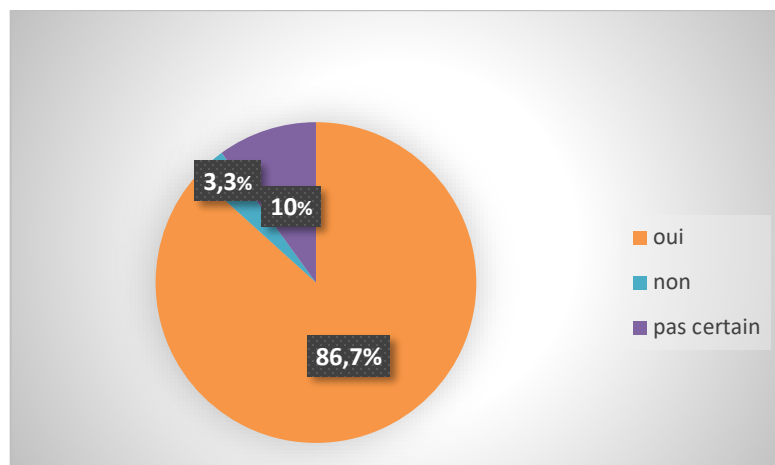


Figure 11 :Les changements remarqués chez les élèves

Les résultats indiquent que la grande majorité des enseignants (86,7%) ont remarqué des changements positifs dans la motivation ou l'engagement des élèves suite à la mise en place d'activités collaboratives en classe de FLE. Cela suggère que ces activités ont un impact significatif sur l'implication des élèves dans leur apprentissage, ce qui peut être attribué à la nature interactive et stimulante des activités collaboratives. Seuls 3,3% des enseignants n'ont pas observé de changements, tandis que 10% ne sont pas certains des effets. Ces résultats témoignent de l'importance et de l'efficacité des approches collaboratives pour favoriser la motivation et l'engagement des élèves en classe de FLE.

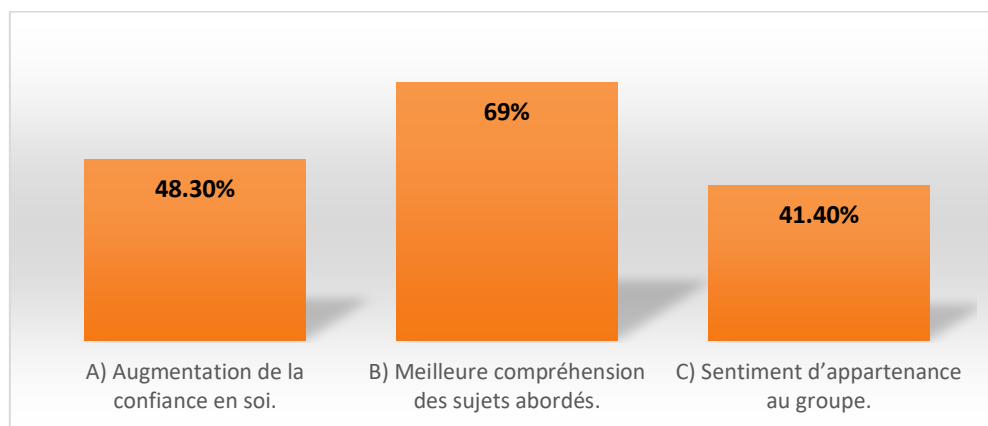


Figure 12 : Le retour reçu de la part des élèves

Les résultats indiquent que les enseignants ont reçu des retours positifs de la part des élèves concernant les activités de travail collaboratif en classe de FLE :

Une augmentation de la confiance en soi a été rapportée par (48,30%) des enseignants. Cela suggère que les activités collaboratives offrent aux élèves l'occasion de prendre des initiatives,

Chapitre03 Enquête auprès des enseignants de français du cycle moyen

de contribuer aux objectifs communs et de voir le résultat de leurs efforts, ce qui renforce leur confiance en leurs compétences linguistiques et communicatives.

Une meilleure compréhension des sujets abordés a été mentionnée par (69%) des enseignants. Cela indique que les activités collaboratives permettent aux élèves d'échanger des idées, de discuter de concepts et de recevoir un feedback direct de leurs pairs, ce qui facilite leur apprentissage et leur compréhension des sujets étudiés.

Un sentiment d'appartenance au groupe a été rapporté par (41,40%) des enseignants. Les activités collaboratives favorisent la coopération et le travail d'équipe, ce qui peut renforcer les liens sociaux entre les élèves et créer un environnement de classe inclusif et favorable à l'apprentissage.

Ces résultats mettent en évidence les nombreux avantages des activités de travail collaboratif en classe de FLE, non seulement en termes de développement linguistique, mais aussi en termes de confiance en soi, de compréhension des sujets et de cohésion de groupe.

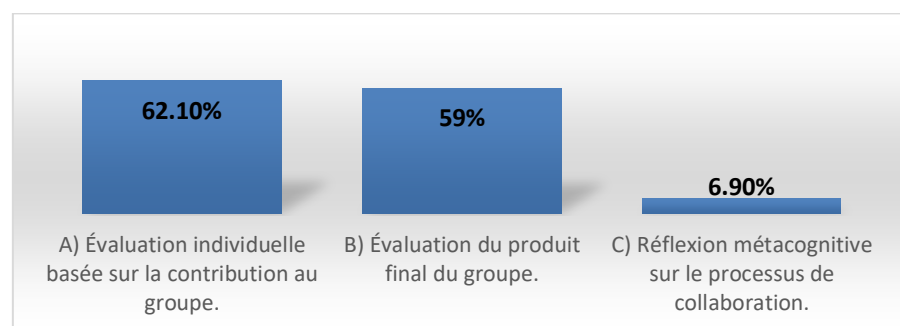


Figure 13 : L'évaluation des performances des élèves dans le cadre du travail collaboratif

Les résultats indiquent que les enseignants évaluent les performances des élèves dans le cadre du travail collaboratif de la manière suivante :

(62,10%) des enseignants optent pour une évaluation individuelle basée sur la contribution au groupe. Cette approche permet de reconnaître et de valoriser les efforts individuels des élèves au sein du groupe, tout en tenant compte de leur participation, de leur engagement et de leur contribution à la réalisation des objectifs communs.

(59%) des enseignants évaluent le produit final du groupe. Cette méthode consiste à évaluer le résultat tangible de la collaboration, tel qu'un projet, une présentation ou un travail écrit, afin de mesurer la qualité et l'efficacité du travail accompli par l'ensemble du groupe.

(6,90%) des enseignants utilisent une réflexion métacognitive sur le processus de collaboration. Cette approche consiste à encourager les élèves à réfléchir de manière critique sur leur propre participation et sur celle de leurs pairs, ainsi que sur les défis rencontrés et les stratégies utilisées lors de la collaboration.

Ces résultats suggèrent que les enseignants adoptent diverses méthodes d'évaluation pour évaluer les performances des élèves dans le cadre du travail collaboratif, ce qui reflète une approche différenciée et réfléchie pour mesurer l'efficacité et l'apprentissage des élèves dans ce contexte.

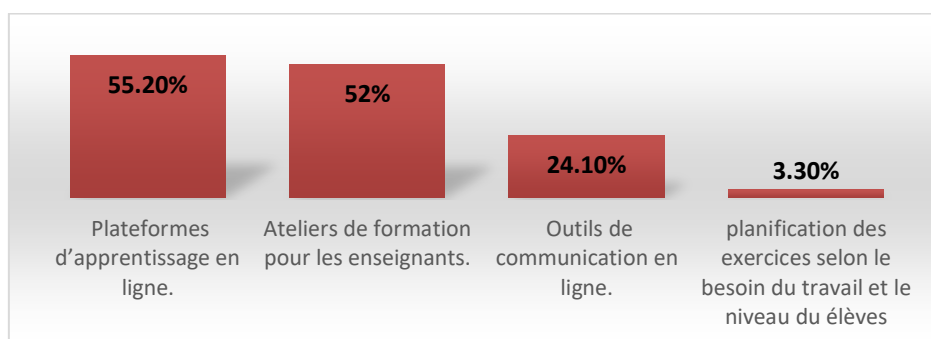


Figure14 :Les recommandations proposées pour soutenir le travail collaboratif

Les résultats représentés indiquent une forte recommandation pour les plateformes d'apprentissage en ligne (50,20%) et les ateliers de formation des enseignants (52%). Ces ressources offrent d'importantes opportunités pour soutenir l'intégration du travail collaboratif dans le FLE, permettant aux enseignants d'explorer de nouvelles méthodes pédagogiques et facilitant l'engagement des apprenants dans un environnement interactif. Les outils de communication en ligne (24,10%) complètent cet écosystème en proposant des canaux de collaboration et d'échange en temps réel. Des exercices de planification adaptés aux besoins et au niveau des étudiants (3,30%) restent également essentiels pour assurer une expérience d'apprentissage collaboratif efficace.

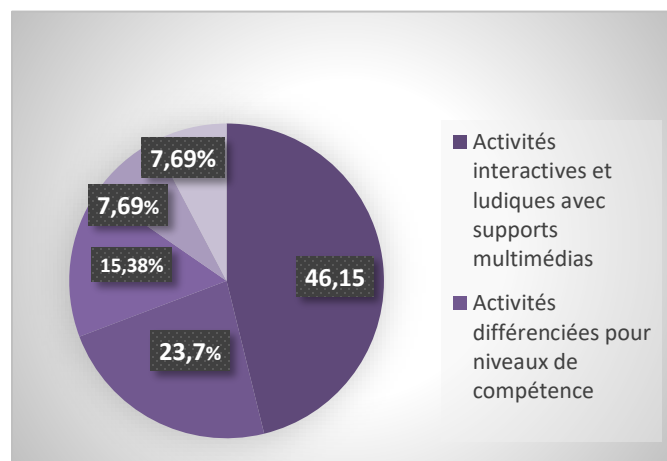


Figure15 : L'adaptation des méthodes de travail collaboratif en classe de FLE pour les apprenants de 2ème année moyen

Les résultats de l'enquête mettent en évidence les besoins spécifiques des apprenants de 2^{ème} année du cycle moyen en FLE, selon les enseignants interrogés. Environ (46,15%) des enseignants recommandent des activités interactives et ludiques avec des supports multimédias, soulignant ainsi l'importance de stimuler l'intérêt et la motivation des apprenants par le biais d'approches variées. De plus, (23,07%) des enseignants insistent sur l'importance des activités différenciées pour tenir compte des différents niveaux de compétence des apprenants, tandis que (15,38%) mettent en avant la coopération comme moyen de développer les compétences orales et écrites. Une minorité de répondants, soit (7,69%), soulignent l'importance de l'utilisation de ressources authentiques en français, tandis que la même proportion recommande des travaux dirigés en groupes et des jeux ludiques avec des supports multimédias. Ces recommandations soulignent la nécessité d'adapter les méthodes d'enseignement et les activités pour répondre aux besoins variés des apprenants de ce niveau, en intégrant des approches interactives, ludiques et différenciées pour favoriser leur progression linguistique et leur engagement dans l'apprentissage.

Cette enquête a révélé une forte reconnaissance de l'importance et de l'efficacité du travail collaboratif dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Les résultats ont clairement démontré que la majorité des enseignants considèrent le travail en groupe comme un levier puissant pour favoriser l'apprentissage linguistique et culturel des apprenants. Les

Chapitre03 Enquête auprès des enseignants de français du cycle moyen

activités les plus plébiscitées, telles que les jeux de rôle, les projets de groupe et les séances de travail en binôme ou en trinôme, ont mis en évidence l'interaction, la coopération et l'engagement des élèves.

De plus, les retours positifs des enseignants ont mis en lumière les nombreux avantages observés chez les apprenants suite à la mise en place de ces activités collaboratives, notamment une augmentation de la motivation, de la confiance en soi, une meilleure compréhension des sujets abordés et un renforcement du sentiment d'appartenance au groupe.

Néanmoins, certains défis ont été identifiés, notamment en ce qui concerne la gestion du temps, le nombre d'élèves en classe et le niveau de participation de certains d'entre eux. Pour relever ces défis, des recommandations ont été formulées, telles que l'utilisation de ressources multimédias, la participation à des formations pour les enseignants, et une planification précise des activités en fonction des besoins spécifiques des apprenants.

En conclusion, cette enquête souligne l'importance cruciale de continuer à intégrer et à soutenir le travail collaboratif en classe de FLE. En tirant parti des retours positifs des enseignants et en mettant en œuvre des stratégies efficaces pour surmonter les obstacles, nous pouvons offrir aux apprenants une expérience d'apprentissage enrichissante et stimulante favorisant ainsi leur acquisition linguistique et leur épanouissement dans l'apprentissage du français.

Chapitre 04

Le cadre expérimental

« La diversité des perspectives dans le travail de groupe enrichit l'apprentissage des langues et encourage la créativité linguistique. » - Carlos Garc

Après avoir exposé les résultats de notre enquête menée via Google Forms auprès des enseignants de FLE de différents établissements d'enseignement moyen d'El-oued dans le premier volet pratique (chapitre 4), afin de mettre en lumière l'importance du travail coopératif pour les collégiens en classes de FLE, ainsi que les méthodes appropriées pour assurer l'efficacité du travail coopératif pour l'acquisition des compétences langagières et linguistiques chez les apprenants du collège.

Il est impératif de réaliser une étude sur le terrain afin de valider ou réfuter les hypothèses précédemment avancées, et également pour évaluer la disparité entre la théorie et la pratique dans un contexte d'enseignement et d'apprentissage réel.

Nous avons opté pour l'expérimentation qui nous paraît la méthode qui décrira le mieux la compétence de la compréhension de l'écrit chez les apprenants de deuxième année moyenne. Choix opéré en fonction du temps qui nous a été accordé pour l'élaboration de ce mémoire. Une reformulation.

Dans ce chapitre, nous présentons d'abord la description du protocole expérimental pour collecter les données. Ensuite, nous procédons à une étude comparative accompagnée d'une analyse détaillée, et à une synthèse des résultats que nous avons obtenus à l'issue de cette expérimentation.

Dans ce chapitre, nous allons fournir une explication détaillée sur le déroulement. De l'expérimentation pour la collecte des données. Ensuite, nous menons une comparaison détaillée suivie d'une analyse approfondie, et enfin nous résumons les résultats issus de cette expérimentation.

1. Présentation de l'expérimentation

Afin d'explorer l'importance du travail collaboratif pour les collégiens en classes de FLE, afin d'améliorer leurs compétences linguistiques, nous avons jugé pertinent de mener une expérimentation sur le terrain avec les apprenants de deuxième année du moyenne au CEM « ZEGHIB Med Tahar » à El-Oued. Cet outil d'investigation nous permet d'aborder notre projet de recherche en utilisant une méthode expérimentale qui, selon Maurice Angers (2015), consiste à étudier les causes et les effets en soumettant un objet de recherche à une expérience pour établir une relation de causalité. Cela implique que l'expérimentateur, en l'occurrence

l'enseignante de FLE dans le même établissement, introduise une variable indépendante (le travail coopératif) pour vérifier son impact positif sur le rendement des apprenants (variable dépendante de l'expérimentation). Notre objectif principal est de comprendre en détail l'efficacité du travail collaboratif en classe, en nous assurant que notre démarche soit scientifique, ce qui renforcera la crédibilité de notre travail de recherche.

2. Localisation géographique et temporelle de l'expérimentation

a) Le cadre spatial

Notre expérimentation s'est déroulée au niveau du CEM « ZEGHIB Mohamed Tahar » à El-Oued, dans une classe de 2^{ème} année moyenne (2AM.5), située dans le chef-lieu de la wilaya d'El-Oued, plus précisément à proximité de la direction de l'éducation, dans la cité 8 mai 1945.

b) Le cadre temporel

Notre expérimentation était programmée pour la fin du deuxième trimestre de l'année scolaire actuelle, avec la classe de (2AM5). Elle s'est déroulée une semaine avant les vacances de printemps, en trois séances, chacune d'une durée de 45 minutes, conformément à l'horaire du mois de Ramadan, aux dates du 17, 18 et 19 mars 2024.

Nous avons présenté une séance de compréhension de l'écrit basée sur un récit mettant en scène un personnage légendaire, conformément au programme officiel de la 2^{ème} année moyenne.

Pour l'évaluation pré et post-test, nous avons utilisé « la légende De Tin Hinan », tandis que pour le test, nous avons choisi « laLégende du Chameau magique ». (Les versions de chaque légende sont fournies en annexe.).

c) L'échantillon

Notre expérimentation concerne un groupe de 37 élèves sur 41 de la classe 2AM5 (notant que quatre élèves sont absents). L'échantillon est équilibré, composé de 21 garçons et 16 filles, et les activités se déroulent dans la salle 20 de l'établissement « ZEGHIB Med Tahar ». Les participants ont entre 11 et 12 ans et présentent des niveaux de compétence variés. Étant donné que les apprenants avec lesquels nous avons mené l'expérimentation sont les mêmes que ceux de l'enseignante concernée par cette mémoire, les convaincre a été facile. Nous avons observé

un vif intérêt et une motivation importante de la part des apprenants à l'égard de notre sujet d'étude. Il est important de souligner que ces apprenants ont été préparés de manière approfondie par leur enseignante, ce qui a grandement contribué à leur engagement dans ce travail.

d) Le corpus

Pour mener à bien notre recherche et atteindre l'objectif défini dans notre projet d'étude, qui est de déterminer si l'intégration du travail coopératif dans le processus d'apprentissage du FLE au Cycle moyen peut réellement améliorer les compétences linguistiques des apprenants, nous avons organisé une séance de compréhension de l'écrit avec les apprenants de 2AM. Cette activité consistait à analyser en profondeur deux récits légendaires, l'un sur Tin Hinan et l'autre sur le Chameau magique, en répondant à des questions spécifiques pour chaque récit. Après trois séances d'une durée de 45 minutes pour chacune, nous avons pu collecter les réponses des apprenants, ce qui indique le bon déroulement de la séance.

e) Cheminement de l'expérimentation

Concernant l'évolution de l'expérimentation, il est crucial de vérifier nos hypothèses initiales. Ainsi que notre étude s'est déroulée dans des conditions favorables, ce qui nous permet, après une observation approfondie sur le terrain, de recueillir les données pertinentes pour notre étude et en vue d'assurer une bonne progression de notre expérimentation, nous avons tout d'abord commencé par organiser une séance de Compréhension de l'écrit avec les apprenants de 2AM5, plus précisément nous nous sommes rendus dans la salle 20 du CEM Zeghib Med Tahar, où nous avons présenté une leçon de compréhension de l'écrit avec la classe de 2AM5, de l'année scolaire en cours de 2023-2024. La première séance s'est tenue le dimanche 17 mars 2024 et était consacrée au pré-test L'enseignante a commencé par :

Expliquer aux apprenants qu'ils vont passer un pré-test pour évaluer leurs connaissances préalables sur le sujet, afin de clarifier l'objectif de notre expérimentation. Après l'enseignante a présenté aux apprenants le texte du récit du personnage légendaire de manière claire et concise, en assurant qu'ils comprennent le contexte et le contenu du récit, puis elle a laissé les apprenants lire individuellement, en assurant qu'ils disposent du temps nécessaire (10 mn) pour lire et comprendre le texte du récit. Après la lecture, l'enseignante a demandé aux apprenants de

répondre verbalement (c'est mieux pour gagner plus de temps) aux questions qui se trouvent au-dessous du texte, Notant que pendant le pré-test, nous avons observé attentivement les réactions des apprenants, leur engagement, leur compréhension du texte ainsi que leurs réponses aux questions.

En ce qui concerne la deuxième séance, qui a eu lieu le lendemain, le dimanche 18 mars 2024, elle a été consacrée au test, tout en gardant le même concept de la première séance l'enseignante a distribué aux apprenants un autre récit d'une personne légendaire ,mais cette fois-là la façon de répondre a prit un autre chemin, c'est-à-dire les apprenants ont travaillé en collaboration au seins des groupes organisés composés de 3 à 4 apprenants dans chaque groupe ,les groupes travaillent ensemble pour répondre aux questions .le 19 mars 2024 ,l'enseignante a présenté une troisième séance avec les apprenants c'était le poste test .

Pour en faire, et comme convenu, l'enseignante a fait un rappel sur la légende de TIN HINAN pour mettre les apprenants en scène ,puis elle a distribué aux apprenants des questions pour les rependre après avoir regardé une vidéo sur le même personnage légendaire du pré-test "TINHINAN"(https://youtu.be/jmPwJGjc9Tg?si=IhGyBDoq3y_UO0OH), dans le post test ,les apprenants sont divisés en groupes de 3 à 4 apprenants dans chaque groupe ,pour partager leurs idées et répondre ensemble aux questions posées.

e) La grille d'observation

En réalité, il n'existe pas de modèle universel de grille d'observation. Chaque grille est spécifique à son contexte et à ses objectifs, et leur utilisation est généralement réservée à leurs auteurs. Dans notre contexte de recherche, il s'agit d'une évaluation (étude comparative) visant à récapituler les points forts et les points faibles des apprenants lorsqu'ils travaillent de manière individuelle et quand ils font le travail en collaboration.

Les paramètres de notre observation sont les suivants : l'engagement des apprenants, l'interaction, la compréhension du contenu, le développement des compétences, la flexibilité, l'enrichissement culturel, la gestion du temps, l'autonomie, la confiance et l'estime de soi.

Les paramètres d'observation	Pendant le travail individuel (pré-test)	Pendant le travail collaboratif (post-test)
Engagement des apprenants	- Dans le cadre du travail individuel, certains apprenants ont montré des signes de désengagement et de distraction, se concentrant parfois sur des activités non liées à l'apprentissage ou perdant leur concentration plus facilement en l'absence d'interaction sociale directe, ce qui a entraîné une diminution de leur productivité et de leur participation active aux activités d'apprentissage.	- Contrairement au travail individuel, le travail collaboratif a favorisé une participation active et engagée de la part de la majorité des élèves, qui ont démontré une plus grande motivation à contribuer aux discussions de groupe, à partager leurs idées et à collaborer avec leurs pairs pour atteindre des objectifs communs.
Interactions entre les apprenants	- Pendant le travail individuel, les interactions entre les apprenants étaient limitées, ce qui a parfois conduit à un sentiment d'isolement ou à un manque d'opportunités pour échanger des idées, discuter des concepts enseignés ou bénéficier du soutien mutuel des pairs.	- Les interactions entre les apprenants pendant le travail collaboratif ont encouragé un climat de confiance et de camaraderie, où les élèves se sentaient à l'aise pour poser des questions, partager leurs opinions et contribuer activement aux activités de groupe, ce qui a renforcé les liens sociaux et favoriser un environnement d'apprentissage collaboratif.

Compréhension du contenu.	- Pendant le travail individuel, certains élèves ont rencontré des difficultés à saisir certains concepts complexes, car ils étaient privés de l'opportunité de discuter et d'échanger des explications avec leurs pairs, ce qui a parfois entraîné des lacunes dans leur compréhension globale du sujet.	- Le travail collaboratif a permis aux apprenants de bénéficier de perspectives multiples et de diverses approches pour aborder les tâches assignées. Cette diversité a souvent conduit à une compréhension plus approfondie du contenu, car les élèves ont eu l'occasion d'apprendre les uns des autres et de voir les concepts sous différents angles, ce qui a enrichi leur apprentissage.
Développement des compétences.	Le travail individuel peut parfois limiter les opportunités pour les apprenants de développer des compétences de collaboration et de communication, qui sont essentielles dans de nombreux environnements professionnels et sociaux. En conséquence, certains apprenants pourraient avoir moins d'expérience dans la résolution de problèmes de manière collaborative ou dans la présentation et la défense de leurs idées devant un groupe.	Le travail collaboratif offre aux apprenants l'opportunité de développer des compétences essentielles telles que la pensée critique, la résolution de problèmes et la prise de décision en groupe. En travaillant ensemble pour atteindre des objectifs communs, les apprenants apprennent à écouter et à respecter les opinions des autres, à négocier des compromis et à travailler de manière efficace en équipe, ce qui renforce leurs compétences

		sociales et leur capacité à travailler de manière collaborative dans divers contextes.
Flexibilité	- Les apprenants en travaillant individuellement ont montré une tendance à se conformer strictement aux directives fournies lors du prétest, sans avoir la possibilité d'adapter le contenu ou le déroulement de l'évaluation à leurs préférences personnelles ou à leur style d'apprentissage (Flexibilité - Limitée).	- Contrairement au travail individuel, le travail collaboratif a permis aux apprenants de choisir collectivement les méthodes et les approches d'apprentissage les mieux adaptées à leurs besoins individuels, offrant ainsi une flexibilité accrue dans la manière dont le contenu était abordé et compris (Flexibilité - Élevée).
Enrichissement culturel	- Pendant le travail individuel, les apprenants ont manqué d'interactions interculturelles directes et de perspectives diverses que le travail collaboratif peut offrir, ce qui peut limiter leur exposition à des expériences et des idées culturelles variées (Enrichissement Culturel Limité).	- Contrairement au travail individuel, le travail collaboratif offre aux apprenants une opportunité d'interagir avec leurs pairs de divers horizons culturels, favorisant ainsi un échange enrichissant d'expériences et de perspectives culturelles, ce qui peut contribuer à un enrichissement culturel plus profond et varié (

Gestion du temps	Certains apprenants ont parfois ressenti un sentiment d'isolement et une motivation moindre lors du travail individuel, ce qui a pu entraîner une diminution de leur investissement ,d'autres aussi ont eu du mal à gérer efficacement leur temps lors du travail individuel, ce qui s'est traduit par des retards dans la réalisation des tâches assignées et une pression accrue .	Les apprenants ont efficacement géré leur temps en lisant attentivement la légende et en répondant de manière rapide et précise aux questions. Leur capacité à rester concentrés et organisés a permis une utilisation optimale du temps disponible, favorisant ainsi une meilleure compréhension du contenu et une progression efficace dans leur travail en groupe
L'autonomie	Certains apprenants ont montré un niveau d'autonomie insuffisant lors de la lecture de la légende et dans leurs réponses aux questions. Leur dépendance à l'égard des autres apprenants a entravé leur capacité à progresser de manière indépendante, ce qui a limité leur contribution personnelle au Les apprenants, confrontés à des difficultés lors du travail individuel, ont parfois hésité à poser des questions par crainte de paraître incapables ou peu compétents devant leurs	Les apprenants ont manifesté un excellent niveau d'autonomie tout en travaillant en groupe. Ils ont su prendre des initiatives et prendre en charge différentes tâches sans attendre des instructions spécifiques, ce qui a favorisé une collaboration fluide et efficace tout au long de l'activité. Lors du travail collaboratif, les apprenants ont eu l'opportunité de partager leurs idées et leurs connaissances avec leurs pairs, ce qui a renforcé leur confiance

	pairs, ce qui a pu affecter leur confiance en eux et leur estime de soi en tant qu'apprenants .	en eux , , ils ont été encouragés à exprimer ouvertement leurs opinions et leurs idées, ce qui a favorisé un climat de confiance et de respect mutuel. En étant écoutés et valorisés par leurs pairs, les apprenants ont développé une estime de soi positive, se sentant en mesure de contribuer de manière significative au processus d'apprentissage collectif .
--	---	---

Bilan synthétique

Après avoir mené notre expérimentation avec les apprenants de 2^{ème}AM en classes de FLE, nous pouvons exprimer notre avis étayé par les résultats obtenus à l'issue de l'étude comparative. Effectivement, nous avons pu prouver l'efficacité du travail collaboratif dans le développement des compétences langagières des apprenants et c'est ce que nous avons démontré en comparant les performances des apprenants lors du travail individuel et du travail en groupe. De plus, nous avons remarqué que la responsabilisation des apprenants dans les tâches en pairs, a immédiatement capté leur intérêt et leur a donné une motivation inégalée. En outre, l'apprenant peut avoir un impact positif et indéniable sur son niveau d'apprentissage. Alors dans ce contexte, et de tout ce qui précède, nous pouvons souligner les avantages et les points forts du travail collaboratif dans l'apprentissage du FLE pour les collégiens , en les classant par ordre d'importance comme suit :

1. Améliorer la communication orale et écrite en favorisant les échanges entre pairs.
2. Renforcer la compréhension interculturelle en encourageant la coopération et le respect des différences.

3. Développer les compétences sociales en apprenant à travailler en équipe et à résoudre les conflits de manière constructive.
4. Favoriser l'autonomie et la responsabilité en encourageant les élèves à prendre en charge leur propre apprentissage et à contribuer activement au succès du groupe.
5. Stimuler la créativité en encourageant la collaboration et le partage d'idées entre les apprenants.
6. Améliorer les compétences linguistiques en offrant des occasions de pratique authentique de la langue à travers des activités de groupe variées.
7. Renforcer la confiance en soi en offrant des opportunités de réussite collective et en valorisant les contributions de chaque apprenant.

Ces objectifs visent à créer un environnement d'apprentissage dynamique et stimulant où les apprenants peuvent développer à la fois leurs compétences linguistiques et leurs compétences sociales grâce au travail collaboratif en classe de FLE.

D'après notre analyse, nous pouvons affirmer que le travail collectif a clairement stimulé l'implication des apprenants. Cela les a rendus plus actifs dans leur apprentissage et a renforcé leur motivation. Ainsi, la coopération favorise positivement la maturité des apprenants, ce qui leur permet de progresser partout dans leurs vie scolaire et sociale.

À partir des résultats obtenus, notamment des réponses et des participations des apprenants lors des trois séances de prétest, de test et de post-test, nous pouvons affirmer que la coopération peut être efficacement intégrée dans l'enseignement moyen ,en observant les résultats obtenus lors des activités collaboratives menées en classe, lors de projets de groupe, d'activités collaboratives en classe ou de travaux pratiques qui nécessitent l'interaction et la coopération entre les élèves.

Nous avons constaté ainsi une interaction très fluide entre les apprenants grâce au travail coopératif. L'expérience menée dans ce mémoire nous a clairement montré que la coopération, sous forme d'entraide, offre la possibilité à l'enseignant de se retirer aisément lors de travaux de groupe. Dans cette perspective, l'application de la pédagogie coopérative et contributive est hautement appréciée.

Conclusion

Le travail collaboratif offre aux apprenants des opportunités d'interaction authentique, favorisant ainsi une meilleure acquisition linguistique. »

María González

Voilà donc, notre petite expérience qui tire vers sa fin, L'objectif de ce mémoire, inscrit dans le cadre de la recherche évaluative, était de partager nos réflexions, de décrire et d'analyser les stratégies du travail collectif pour les collégiens en classe du FLE, dans le but de les intégrer aux pratiques éducatives en vigueur. Nous aspirons à apporter une contribution significative à la recherche dans ce domaine au sein de la région en proposant une approche innovante et bénéfique pour enrichir les méthodes d'enseignement du FLE dans les collèges. Notre démarche visait à approfondir notre compréhension de ces méthodes et à présenter nos conclusions de manière claire et argumentée, avec l'espoir que notre travail puisse avoir un impact positif sur les pratiques pédagogiques en FLE dans le contexte éducatif algérien.

En rédigeant notre mémoire, il nous était crucial de saisir pleinement le concept de coopération. De ce fait, nous avons consacré du temps à explorer les fondements et les implications sous-jacentes à cette pratique. Dans un premier temps, nous avons entrepris de présenter les concepts théoriques fondamentaux qui ont étayé notre recherche. Cette démarche nous a permis d'établir une définition précise de la coopération et de distinguer les diverses activités impliquées dans cette approche collaborative. De même, nous avons examiné les différentes méthodes de travail collectif utilisées en classe du FLE, ainsi que les avantages qu'elles offrent aux apprenants, mettant en lumière l'importance de l'engagement actif des apprenants dans le processus d'apprentissage. Cette démarche nous a permis de prendre conscience des nuances et des défis inhérents au travail collectif, jetant ainsi les bases nécessaires pour concevoir une stratégie d'enseignement - 'apprentissage du FLE qui répond aux besoins spécifiques du système éducatif algérien.

Ce mémoire se focalise sur l'exploration et l'analyse de l'efficacité de l'utilisation du travail collectif comme stratégie pédagogique dans les cours du FLE, où les apprenants travaillent ensemble sur des projets ou des activités communes, favorisant ainsi l'apprentissage actif, et le partage des connaissances entre les membres du groupe.

Nous remarquons également que la coopération peut être mise en œuvre en classe du FLE pour les collégiens pour plusieurs raisons :

- a) La coopération permet aux collégiens de jouer un rôle actif dans leur apprentissage en participant activement à des activités collaboratives qui les impliquent dans le processus d'acquisition de la langue.
- b) Travailler en groupe offre aux collégiens l'occasion d'interagir avec leurs pairs, de partager leurs idées, leurs expériences et leurs connaissances linguistiques, ce qui favorise le développement de leurs compétences de communication.
- c) La coopération peut stimuler la motivation des collégiens en les engageant dans des activités stimulantes et en leur offrant un sentiment d'appartenance au groupe.
- d) Travailler en groupe permet aux collégiens de bénéficier des compétences de leurs pairs, ce qui peut faciliter leur apprentissage grâce à l'observation, à l'imitation et à la rétroaction mutuelle.
- e) La coopération en classe du FLE permet aux collégiens de collaborer avec des camarades ayant des origines linguistiques et culturelles différentes, ce qui enrichit leur compréhension interculturelle.
- f) En intégrant la coopération dans l'enseignement du FLE pour les collégiens, les enseignants peuvent créer un environnement d'apprentissage dynamique et stimulant qui favorise le développement holistique des apprenants dans la langue cible.

Il serait bénéfique d'approfondir l'explication de la mise en œuvre de cette nouvelle approche intégrative, en décrivant en détail comment les apprenants interagissent de manière positive avec leurs pairs et en fournissant des exemples concrets des résultats obtenus grâce à cette approche. De plus, il serait pertinent d'examiner les avantages et les inconvénients de cette approche par rapport aux autres méthodes d'enseignement, ainsi que sa pertinence dans les contextes d'enseignement du FLE au sein du système éducatif du pays.

De plus, une meilleure compréhension de ce sujet nous a permis d'approfondir notre perception de l'impact qu'une stratégie de travail collectif peut avoir sur la réussite des apprenants. Par conséquent, nous avons choisi de concentrer nos recherches sur des approches concrètes et réalisables, adaptées à une classe de deuxième année moyenne. C'est pourquoi nous avons décidé de concentrer nos recherches sur des solutions concrètes et applicables au sein d'une classe de 2ème AM, au CEM ZEGHIB Mohamed Tahar à El-Oued. Notre objectif est de contribuer activement à l'amélioration de l'apprentissage du FLE pour les collégiens de 2ème AM, dans le contexte de

l'enseignement du FLE en Algérie. Effectivement, l'instauration d'un travail collectif peut renforcer les compétences des apprenants en communication, en collaboration et en pensée critique, par ailleurs, la collaboration peut également aider à améliorer leur motivation, leur confiance en eux et à favoriser un environnement d'apprentissage inclusif et coopératif. En optant pour une approche pratique et appliquée, notre objectif est de participer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement du FLE en Algérie et de fournir des pistes pertinentes pour tous les établissements scolaires intéressés par l'adoption d'une approche coopérative intégrative dans leur pratique pédagogique.

Au début de notre recherche, nous avons posé l'hypothèse que : La mise en œuvre réussie du travail collectif dans la classe du FLE en Algérie pourrait conduire à une augmentation de l'engagement des élèves dans leur apprentissage. Nous avons observé que les apprenants peuvent souvent ressentir une certaine indifférence concernant leur engagement, leur participation et même leur interaction avec leurs pairs, ce qui peut les empêcher de s'exprimer librement et de participer pleinement au processus d'apprentissage. Ainsi, nous avons cherché à surmonter cet obstacle en créant un environnement d'apprentissage plus collaboratif et bienveillant, où le partage des idées est perçu comme une opportunité d'apprendre et de progresser.

Dans notre étude sur le travail collectif pour les collégiens en classe du FLE , plusieurs résultats significatifs ont émergé, mettant en lumière les effets positifs de cette approche sur l'apprentissage des apprenants. Tout d'abord, nous avons observé une nette amélioration des compétences linguistiques des apprenants à travers une augmentation de leur vocabulaire, une meilleure maîtrise de la grammaire et une plus grande fluidité dans l'expression orale et écrite.

De plus, les apprenants étaient plus motivés à participer activement aux activités en classe, à échanger des idées avec leurs pairs et à travailler ensemble pour résoudre des problèmes linguistiques complexes ce qui a contribué à créer un environnement d'apprentissage dynamique et stimulant où chaque apprenant se sentait valorisé.

En outre, le travail collectif a permis aux apprenants de développer des compétences sociales essentielles telles que la communication, les apprenants ont appris à écouter activement leurs pairs, à partager leurs idées de manière constructive. Ces compétences sociales sont aussi très précieuses dans la vie quotidienne et professionnelle des apprenants.

De même, les résultats de notre étude ont montré une amélioration significative des résultats des apprenants dans les évaluations formelles et informelles après avoir participé à des activités de travail collectif. Cette amélioration de la performance académique témoigne de l'efficacité du travail collectif pour faciliter l'apprentissage des collégiens en classe du FLE.

Nous pouvons affirmer que les séances que nous avons menées ont permis de favoriser l'entraide et la coopération entre les apprenants. Celle-ci s'est manifestée sous différentes formes et nous avons pu le constater grâce aux outils de vérification mis en place. Ce qui ressort de ces résultats, c'est qu'une autre perspective serait de réfléchir à un moyen qui prendrait le plus possible en compte l'implication des apprenants dans leurs apprentissages.

En examinant en détail les méthodes de travail collectif et en s'appuyant sur les résultats encourageants de cette recherche, ces analyses confirment l'efficacité du travail collaboratif dans l'apprentissage du FLE au cycle moyen. Cette constatation ouvre de nouvelles perspectives quant à l'intégration de la coopération dans les pratiques pédagogiques existantes. Malgré les défis rencontrés, notamment ceux liés à la mise en œuvre et à l'organisation des activités collaboratives, cette étude, à la fois descriptive et expérimentale, a démontré de manière concrète que le travail collectif peut être un instrument d'apprentissage extrêmement bénéfique pour les collégiens, il offre ainsi une base solide pour l'adoption de méthodes d'enseignement plus interactives et participatives dans l'enseignement du FLE au cycle moyen.

Vu que l'impact du travail collectif à long terme sur les apprenants est un aspect crucial à considérer dans toute étude sur cette méthode pédagogique. En effet, au-delà des résultats immédiats observés, il est essentiel d'explorer comment cette approche peut influencer le parcours éducatif et le développement des compétences des apprenants sur le long terme. Des recherches antérieures ont suggéré que le travail collectif peut favoriser une attitude positive envers l'apprentissage du FLE, en encourageant les apprenants à développer un intérêt durable pour la langue et la culture étudiées. De plus, en encourageant l'autonomie et la responsabilité dans l'apprentissage, le travail collaboratif peut renforcer les compétences métacognitives des apprenants.

Sur le plan social, le travail collectif peut contribuer au développement de compétences interpersonnelles précieuses, telles que la résolution de conflits, qui sont essentielles dans la vie quotidienne et professionnelle. En somme, l'impact du travail collectif à long terme peut jouer un

rôle important dans la formation globale des apprenants en tant qu'individus autonomes, compétents et socialement adaptés.

Dans cette optique, les principaux points forts que nous considérons essentiels à retenir de la coopération sont les suivants :

- a) Favorise l'apprentissage collaboratif pour atteindre un objectif commun, favorisant ainsi un environnement d'apprentissage interactif.
- b) Encourage l'autonomie et la responsabilité en incitant les apprenants à contribuer activement au processus et à assumer la responsabilité de leurs actions.
- c) Stimule la motivation ce qui leur permet de se sentir partie prenante du processus d'apprentissage et de voir directement les résultats de leurs efforts.
- d) Favorise la diversité des perspectives, l'échanger des idées et des expériences, ce qui enrichit l'apprentissage.

À travers notre travail de réflexion tout au long de la rédaction, nous avons constaté que cette recherche nous a permis d'échanger des idées variées, parfois concordantes, parfois divergentes, ce qui a enrichi notre mémoire. Nous espérons mettre en œuvre cette nouvelle approche pédagogique au profit des collégiens. Néanmoins, il est indéniable que cela ouvre des perspectives.

Nous concluons que malgré les défis et les avantages parfois nuancés, la coopération mérite pleinement d'être encouragée au sein du système éducatif algérien. Toutefois, dans le contexte actuel de la réforme de l'enseignement secondaire en Algérie, se pose la question de l'importance accordée à la coopération dans les processus d'apprentissage. Cette méthode est-elle promue et trouve-t-elle sa place dans ces initiatives de réforme ?

Références bibliographiques

« L'apprentissage collaboratif permet aux apprenants de bénéficier des compétences linguistiques et culturelles de leurs pairs. » - Alessandro Rossi

Ouvrages

1. Angers M., Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Alger : Casbah
2. Baudrit A, L'apprentissage coopératif :Origines et évolutions d'une méthode pédagogique. Bruxelles: De Boek,2005,160 p.(Pédagogies et développement).
3. Bordalo I, Ginestet J-P .Pour une pédagogie du projet ,Paris :Hachette éducation,1993,191 p.
4. Bourgeois E ,Gaëtane C. Apprendre et faire apprendre ,Paris:PUF,2011,304 p.
5. Boutinet J-P. Anthropologie du projet:PUF,1990,302 p.
6. Brunelle L. Travail de groupe et non-directivité :à l'école maternelle et dans l'enseignement élémentaire ,Librairie Delgrave,1976.
7. Cohen J.E., Le travail de groupe :Stratégies d'enseignement pour la classe hétérogène .Traduction par Fernaud Ouellet, Montréal, Les éditions de la Chenelière,1994,207 p.
8. De Vecchi G. Enseigner l'expérimental en classe, France : Hachette Éducation,2006.288 p.
9. Didier A, Le groupe et l'inconscient, Paris ,Éditeur Dunod,1999,288 p.
10. Grau S, La personnalisation des apprentissages, Agir face à l'hétérogénéité à l'école et collège, Cannac, ESF éditeur, 2013,256 p.
11. Huber M. Apprendre en projets, cité par Movromara L. Lyon: Chronique sociale,1999, 240 p.
12. Louise L, les petits groupes d'apprentissages dans la classe, 1993.
13. Maurice Angers. Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines Québec: Anjeu ,Québec :CEC,2015.198 p.
14. Meirieu Ph. Itinéraire des pédagogies de groupe-Apprendre en groupe ?,Paris :Edition: Chronique sociale,1984,202 p.
15. Michel Barlow, Le travail en groupe des élèves, Armand colin, 1janvier 1993,p65.
16. Nonnon E. L'apprentissage des conduites de questionnement : Situations et tâches langagières. In: Repères ,recherches en didactique du français langue maternelle ,N⁰ 17,1998,85p.
17. Piaget J, Psychologie et pédagogie, Paris :Denoël,1996,270 p.
18. Vygotski L. Langage et pensée, Paris :La dispute ,1997.536 p.
19. Yves R. Enseigner et apprendre à écrire, Paris ,ESF,1996, 181p.

Documents officiels

1. Document D'accompagnement Du Programme de français-Cycle Moyen, Commission des programmes. Mars 2016.48 p.
2. Livre du professeur du 2ème AM Alger,2016:INFEP. 45 p.
3. Manuel de français de la deuxième année moyenne , ONPS, Alger, 2018-2019.154p.
4. Ministère de l'Éducation Nationale commission nationale des programmes, cadre référentiel pour la réécriture des programmes mars 2009,
5. Plan annuel des apprentissage 1ère AM, 2018.

Mémoires

1. BERRA EL-Habib. Travail de groupe dans l'apprentissage du FLE au secondaire :Techniques et enjeux, Université d'El-Oued.El-Oued ,2014.77 p.
2. Écrite. Cas de 04 eme année moyen CEM Bourougaa Djelloul – brézina- El Bayadh.Université Dr. Moulay Tahar –Saïda-2018.78 p
3. M. Gourari Abdelkader.Efficacité du travail du groupe sur la production
4. Maroua BOUZERDAB et Rania TOUIL.L'efficacité du travail collaboratif dansL'apprentissage du FLE. Cas des étudiants en 2ème année Licence – Univ 8 Mai 1945 Guelma -Guelma 2019.86 p.
5. MERABET Souad. L'apprentissage coopératif : pour une pédagogie activeDe l'expression orale en français langue étrangère chez les apprenants de laDeuxième année moyenne, mémoire de magistère. Université de Batna, Batna,2006.156 p.

Dictionnaires

- Hachette, Dictionnaire de langue française, Paris : Hachette-livre, 2003, 1858 p.
- Robert J-P. L'essentiel. Dictionnaire pratique de didactique du FLE,Paris:Ophrys,2002, 176 p.
- Cuq,J-P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde,Paris:CLE International,2010. 303 p.
- Le Grand Dictionnaire terminologique (GDT),dictionnaire terminologique de l'Office québécois de la langue française,Québec, 2007

- Raynal Françoise et Rieunier Alain, “Pédagogie: dictionnaire des concepts clés.” ESF éditeur, 6ème édition, 2007, 424 p.
- Rey Alain ,Robert.Le dictionnaire historique de la langue française .2011, 2287 p.
- Rolland V.La motivation en contexte scolaire.De Boeck,5e Édition.1994.218 p.
- Le petit larousse, Bordas, les éditions française, Paris, 1997.

Sitographie

- Linternaute.com <https://www.linternaute.fr> › diction...Dictionnaire français.**consulté le 19/3/2024.**
- Larousse <https://www.larousse.fr> › francaisDictionnaire français.**consulté le 19/3/2024.**
- REUTER Yves, COHEN-AZRIA Cora,DAUNAY Bertrand, DELCAMBRE Isabelle, LAHANIER-REUTER
- Dominique, Dans Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques (2013), pages11à15,[Enligne],disponible sur : https://www.cairn.info/resultats_recherche.php?searchTerm=Travail+collectif&ID_NU MPUBLIE=DBU_REUTE_2013_01 **consulté le 17 mars 2024**
- MEIRIEU, P., 1999, Pourquoi le travail en groupe des élèves ? [En ligne],
- <https://www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoiletgdgde.pdf>. **Consulté le 18 février 2024.**
- https://youtu.be/jmPwJGjc9Tg?si=IhGyBDoq3y_UO0OH **consulté le 19/3/2024.**
- <https://youtu.be/ik1hRqIpd6Y?si=x4WXW1XLVHxiDmaM>.**consulté le 19/3/2024.**
- [https://www.oqlf.gouv.qc.ca](https://www.oqlf.gouv.qc.ca/_consulté_le_19/3/2024) /consulté le 19/3/2024. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/actualites/breves/breve-detail-de-lactualite/la-vitrine-linguistique-la-bdl-le-gdt-et-plus-encore>.**consulté le 18/3/2024.**
- Des ressources spécialisées dans les domaines de la collaboration et des sites web spécialisés dans la gestion de projet et la collaboration, tels que <https://www.trello.com> , Asana <https://asana.com/fr> , ou Slack <https://slack.com/intl/fr> . **Consultés le 26/3/2024.**

Articles et revues

- Revue des Études de la Langue Française <https://relf.ui.ac.ir> › article_20937 Le rôle de l'activité en groupe dans le processus d'enseignement/ ... **consulté le 20/3/2024**
- Sponsorisé OpenDecide <https://www.opendecide.com> Travailler mieux en équipe.**consulté le 20/3/2024**
- Kaës, R. (2021). Chapitre II. Le groupe comme entité spécifique. Dans : René Kaës éd., *Les théories psychanalytiques du groupe* (pp. 44-66). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
- FATHI Brahim.Apprendre en collaboration le Fle en ligne: une activité motivante.Université Ibn Khaldoun Tiaret- Algérie.2014.**consulté le 25/3/2024**
- FERHATI Omar & MILOUDI Mounir, “ Pratiques pédagogiques innovantes en langues étrangères à l’université d’El-Oued: Expérience du site expérimental.” In Bulletin of Naberezhnye Chelny state pedagogical University, ISSN 2713-2730, n°(2(50) 2024. 192 p.
- Bento M.Regards théoriques sur la perspective actionnelle dans l’enseignement des langues en France ,Education et didactique ,Paris:PUR,2013,100p.**consulté le 10/03/2024.**
- La coopération entre élèves (décembre 2016), Dossier de veille de l’IFE N°114 **consulté le 24/02/2024.**
- Meirieu Ph.Pourquoi le travail en groupe des élèves?,Paris:Édition:Repères pour enseigner aujourd’hui,1999.**consulté le 25/02/2024.**
- Gamble J.Pour une pédagogie de la coopération,Paris,Education et francophonie,2002,219p.**Consulté le 24/3/2024.**
- Médioni M-A.L’enseignement -Apprentissage des langues:Un agir ensemble qui s’affirme.Université lumière Lyon2:Secteur langues du GFEN,2009.18p.**consulté le 18/3/2024.**
- Ahmed Tiffour.L’écriture collaborative au moyen des ressources Technologiques :Étude et perspectives dans l’enseignement du fle. École Normale Supérieure de Bouzaréah. (Algerie),Département de français,
- a.tiffour@yahoo.fr- **consulté le 23/3/2024**
- des encyclopédies telles que:Encyclopédie Universels <http://www.encyclopaedia-universalis.fr/> ,Encarta fr.encarta.msn.com/ . **consulté le 26/3/2024**

Notes

- (1) L'internaute, Collaborer site officiel www.internaute.fr.
- (2) Céline Garnier. Le travail de groupe : une méthode pédagogique favorisant les apprentissages ?. Education. 2016. ffdumas-01436508f
- (3) Réflexions sur les pratiques d'accompagnement langagier au sein des filières scientifiques à l'université d'El-Oued. Égalité vers et dans l'enseignement supérieur. Université Rennes 2 (France). Du 5 au 7 juillet 2023. Université d'El-Oued [consulté le 16/05/2024]. Disponible à l'adresse : <https://dspace.univ-eloued.dz/items/7e7081da-3316-42e3-abaf-c2f6498b15b7>

Annexe

« Dans un environnement de travail collectif, les apprenants se soutiennent mutuellement, ce qui renforce leur motivation à apprendre la langue. » - Ahmed Kh

Enquête auprès des enseignants de français du cycle moyen

Cette étude scientifique porte sur « Le travail collectif en classe de FLE. Méthodes & Apports. Le cas des collégiens de 2^{ème} AM » entre dans le cadre d'un mémoire de fin de graduation pour l'obtention du diplôme de Master en didactique & langues appliquées. Nous aimerions bénéficier de votre participation à notre recherche. Nous vous serions très reconnaissants de remplir ce questionnaire.

Quant aux questions posées :

- ❖ Êtes-vous un homme ou une femme ? ☐ homme ☐ femme

- ❖ Combien d'années d'expérience avez-vous ?
 - ☐ Moins de cinq ans ☐ Entre cinq et dix ans ☐ Plus de dix ans

- ❖ À quel point estimez-vous que le travail collaboratif soit important pour l'apprentissage du français ?
 - ☐ Pas du tout important ☐ Peu important ☐ Modérément important ☐ Très important

- ❖ Avez-vous mis en place des activités de travail collaboratif en classe de FLE ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, quelles activités avez-vous utilisées ?

- ❖ Quelles méthodes ou approches pédagogiques utilisez-vous pour encourager le travail collaboratif ?

 - ☐ projets de groupe avec des tâches interdépendantes
 - ☐ méthode de la classe inversée
 - ☐ séances de travail en binômes ou en trinômes
 - ☐ sessions de brainstorming collectif
 - ☐ jeu de rôle pour encourager la coopération.
 - ☐ autre?

- ❖ Comment adaptez-vous ces méthodes pour répondre aux besoins spécifiques des apprenants en FLE ?
 - a. En intégrant des supports multimédias et des activités interactives.

- b. En proposant des tâches contextualisées liées à la vie quotidienne.
- c. En fournissant des ressources linguistiques adaptées au niveau de compétence des apprenants.

D'autre réponse _____

- ❖ Quels types d'activités de travail collaboratif ont été, selon vous, les plus efficaces en classe de FLE ?
 - a. Projets de groupe.
 - b. Jeux de rôle.
 - c. Discussions dirigées.

D'autre réponse _____

- ❖ Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de la mise en place du travail collaboratif en classe de FLE ?
 - a. Barrières linguistiques entre les apprenants.
 - b. Manque de participation de certains élèves.
 - c. Gestion du temps.

D'autre réponse _____

- ❖ Comment avez-vous surmonté ces difficultés ou quelles solutions proposez-vous pour les résoudre ?
 - a. En utilisant des techniques d'encouragement et de motivation.
 - b. En établissant des rôles clairs au sein des groupes.
 - c. En fournissant des outils de collaboration en ligne.

D'autre réponse _____

- ❖ Avez-vous remarqué des changements dans la motivation ou l'engagement des élèves suite à ces activités ?
 - a. Oui.
 - b. Non
 - c. Pas certain.
- ❖ Quels retours avez-vous reçus de la part des élèves concernant les activités de travail collaboratif ?
 - a. Augmentation de la confiance en soi.
 - b. Meilleure compréhension des sujets abordés.

- c. Sentiment d'appartenance au groupe.

D'autre réponse _____

- ❖ Comment évaluez-vous les performances des élèves dans le cadre du travail collaboratif ?
 - a. Évaluation individuelle basée sur la contribution au groupe.
 - b. Évaluation du produit final du groupe.
 - c. Réflexion métacognitive sur le processus de collaboration.

D'autre réponse _____

- ❖ D'après votre expérience, quels sont les ressources, outils ou formations que vous recommanderiez pour soutenir l'intégration du travail collaboratif en FLE ?
 - a. Plateformes d'apprentissage en ligne.
 - b. Ateliers de formation pour les enseignants.
 - c. Outils de communication en ligne.

D'autre réponse _____

- ❖ Comment envisagez-vous d'adapter vos méthodes de travail collaboratif en classe de FLE pour répondre aux besoins spécifiques des apprenants de 2^{ème} AM ?

Quelques photos des élèves l'or du travail collectif en classe







Quelques tentatives des élèves

Bahri	
Mohamad	
Rigod	Le chameau Magique.
Irhak	1 Mustapha était connu pour son chameau magique nommé.
Benbadri	2. A Pi, le chameau était différent des autres.
Nasrlah	3. Il avait la capacité de tirer de l'eau dans le désert même aux endroits les plus arides.
Mostofai	4. Grâce à A Pi, Mustapha était capable d'aider les voyageurs perdus et de sauver de nombreuses vies dans le désert.
	5. Le chameau louer les services A Pi

- 500 NE-IR.
- Alhi Khodija 1) était différent des autres.
- Alone Bangiz 2) le chameau, était différent des autres.
- 3) Les gens vendent de la laine pour louer services de mustapha et de son chameau magique.
- 4) Il avait la capacité de tirer de l'eau dans le désert même aux endroits les plus arides.
- 5) Mustapha était capable d'aider les voyageurs perdus et de sauver de nombreuses vies dans le désert.

Présentation de travail au tableau

